



Concours du second degré

Rapport de jury

Concours : CAPES externe

Section : langues régionales

CATALAN

Session 2015

Rapport de jury présenté par :

M. Michel BOURRET
professeur à l'Université
Paul-Valéry de Montpellier
président du jury

Sommaire :

Composition du jury.....	p. 3
Nature des épreuves.....	p. 4
Programme.....	p. 6
Statistiques de la session 2015.....	p. 7
RAPPORTS :	
A. Épreuves écrites d'admissibilité	
Composition et traduction	
Composition.....	p. 8
Traduction.....	p. 10
Épreuve à option.....	p. 11
B. Épreuves orales d'admission	
Oral n° 1 : épreuve de mise en situation professionnelle.....	p. 13
Oral n° 2 : épreuve d'entretien à partir d'un dossier.....	p. 17
ANNEXE : SUJETS	
A. Épreuves écrites d'admissibilité	
Composition et traduction.....	p. 23
Épreuve à option.....	p. 28
B. Épreuves orales d'admission	
Oral n° 1 : épreuve de mise en situation professionnelle.....	p. 29
Oral n° 2 : épreuve d'entretien à partir d'un dossier.....	p. 33

Composition du jury :

Président :

M. Michel BOURRET, professeur à l'université Paul-Valéry de Montpellier.

Vice-président :

M. Luc BONET, professeur certifié hors-classe au lycée Aristide-Maillol de Perpignan, docteur, chargé de mission académique et d'inspection pédagogique régionale pour l'enseignement du catalan au rectorat de l'académie de Montpellier.

Membres :

Mme Myriam ALMARCHA-PARIS, maître de conférences à l'université de Perpignan Via Domitia.

M. Marc AUDÍ, maître de conférences à l'université de Bordeaux 3 Michel de Montaigne.

M. Joseph BONET, professeur certifié hors-classe au lycée de Céret.

Mme Chrystelle BURBAN, maître de conférences à l'université Paul-Valéry de Montpellier.

Mme Eva DELGADO, professeur certifié au collège d'Elne.

M. Thierry DUCLERC, inspecteur d'académie - inspecteur pédagogique régional d'histoire- géographie au rectorat de l'académie de Montpellier.

Mme Élisabeth FERRER, professeur certifié bi-admissible hors classe au lycée de Prades.

M. Paul HERNANDEZ, professeur certifié au lycée Aristide Maillol de Perpignan.

Mme Julie MALAVIALLE, professeur agrégé au lycée des Graves de Gradignan.

M. Michel MARTINEZ, maître de conférences à l'université de Toulouse 1 Capitole.

M. Frédéric MIQUEL, inspecteur d'académie - inspecteur pédagogique régional de lettres au rectorat de l'académie de Montpellier.

Mme Marta SERRA, professeur certifié au collège la Garrigole de Perpignan.

M. Pasqual TIRACH, professeur certifié hors classe au lycée Jean-Lurçat de Perpignan, docteur.

M. Ausiàs VERA, professeur certifié au collège d'Argelès-sur-Mer.

Nature des épreuves :

Deux épreuves écrites d'admissibilité :

E1 - Composition et traduction.

L'épreuve se compose de deux ensembles :

a) Une composition en langue régionale à partir d'un dossier constitué de documents de littérature et/ou de civilisation portant sur l'une des notions ou thématiques choisies dans les programmes de lycée et de collège. A cette composition peut être ajoutée une question complémentaire sur l'exploitation dans le cadre des enseignements de la problématique retenue.

Pour cette épreuve, deux notions (programmes de collège et de lycée) sont inscrites au programme du concours, qui est renouvelé par moitié chaque année. Ce programme fait l'objet d'une publication sur le site internet du ministère chargé de l'éducation nationale ;

b) Une traduction (thème ou version au choix du jury) accompagnée d'une réflexion en français prenant appui sur les textes proposés à l'exercice de traduction et permettant de mobiliser dans une perspective d'enseignement les connaissances linguistiques et culturelles susceptibles d'explicitier le passage d'une langue à l'autre.

Durée : cinq heures ; coefficient 2.

E2 - Épreuve à option.

Le candidat a le choix, lors de l'inscription au concours, entre les options suivantes : français, histoire et géographie, anglais, espagnol.

Option français : première épreuve écrite d'admissibilité du CAPES externe de lettres modernes.

Option histoire et géographie : première épreuve écrite d'admissibilité du CAPES externe d'histoire et géographie.

Option anglais et option espagnol : première épreuve écrite d'admissibilité du CAPES externe de langues vivantes étrangères : anglais ou espagnol. Coefficient 2.

Deux épreuves orales d'admission :

O1 - une épreuve de mise en situation professionnelle.

L'épreuve prend appui sur un dossier proposé par le jury, composé de documents se rapportant à l'une des notions de l'ensemble des programmes de lycée et de collège. Ces documents peuvent être de nature différente : textes, documents iconographiques, enregistrements audio ou vidéo, documents scientifiques, didactiques, pédagogiques, extraits de manuels ou travaux d'élèves. L'épreuve comporte deux parties :

une première partie en langue régionale consistant en un exposé comportant la présentation, l'étude et la mise en relation des documents. L'exposé est suivi d'un entretien en langue régionale durant lequel le candidat est amené à justifier sa présentation et à développer certains éléments de son argumentation ;

une seconde partie en langue française consistant en la proposition de pistes d'exploitation didactiques et pédagogiques de ces documents, en fonction des compétences linguistiques qu'ils mobilisent, de l'intérêt culturel et de civilisation qu'ils présentent ainsi que des activités langagières qu'ils permettent de mettre en pratique selon la situation d'enseignement choisie, suivie d'un entretien en français au cours duquel le candidat est amené à justifier ses choix. Chaque partie compte pour moitié dans la notation.

La qualité de l'expression en langue française et dans la langue de l'option est prise en compte dans l'évaluation de chaque partie de l'épreuve.

Durée de la préparation : trois heures ; durée de l'épreuve : une heure (première partie : exposé : vingt minutes ; entretien : dix minutes ; seconde partie : exposé : vingt minutes ; entretien : dix minutes).
coefficient 4.

O2 - une épreuve d'entretien à partir d'un dossier.

L'épreuve porte :

d'une part, sur un document de compréhension fourni par le jury, document audio ou vidéo authentique en langue régionale en lien avec l'une des notions des programmes de lycée et de collège ;

d'autre part, sur un dossier fourni par le jury portant sur la même notion des programmes et composé de productions d'élèves (écrites et orales) et de documents relatifs aux situations d'enseignement et au contexte institutionnel.

La première partie de l'entretien se déroule en langue régionale. Elle permet de vérifier la compréhension du document authentique à partir de sa présentation et de l'analyse de son intérêt. La seconde partie de l'entretien se déroule en français. Elle permet de vérifier, à partir de l'analyse des productions d'élèves (dans leurs dimensions linguistique, culturelle et pragmatique) ainsi que des documents complémentaires, la capacité du candidat à prendre en compte les acquis et les besoins des élèves, à se représenter la diversité des conditions d'exercice de son métier futur, à en connaître de façon réfléchie le contexte dans ses différentes dimensions (classe, équipe éducative, établissement, institution scolaire, société) et les valeurs qui le portent, dont celles de la République.

Le document audio ou vidéo et l'enregistrement d'une production orale d'élève n'excéderont pas chacun trois minutes.

La qualité de la langue employée est prise en compte dans l'évaluation de chaque partie de l'épreuve.

Durée de la préparation : deux heures ; durée de l'épreuve : une heure (trente minutes maximum pour chaque partie).
coefficient 4.

Programme :

La session 2015 était la deuxième du CAPES externe rénové. Son programme était le suivant. Il a été renouvelé pour moitié pour la session 2016.

Programme de l'épreuve de composition et traduction (première épreuve d'admissibilité) :

Le programme repose sur deux notions issues des programmes des lycées et collèges :

1. Notion du palier 1 du collège : modernité et tradition
Les pays catalans dans l'Europe contemporaine.
2. Notion de la classe de seconde : sentiment d'appartenance, singularités et solidarités
Le sentiment d'appartenance à une identité catalane de la Première Guerre Mondiale à nos jours.

Le programme prend appui sur les ouvrages cités en bibliographie.

Le dossier présenté aux candidats sera constitué d'un ou plusieurs extraits des ouvrages mentionnés ci-dessous, il inclura éventuellement d'autres documents relatifs à la notion donnée.

Bibliographie :

- Xavier BENGUEREL, *Els vençuts*, Barcelona, Edicions de 1984, 2014, 288 p.
Carles CASAJUANA, *L'últim home que parlava català*, Barcelona, Planeta, 2009, 202 p.
Jordi Pere CERDÀ, *Passos estrets per terres altes*, Barcelona, Columna, 1998, 291 p.
Salvador ESPRIU, *Poesia*, Barcelona, La Butxaca, 2013, 665 p.
Joan FUSTER, *Nosaltres, els valencians*, Barcelona, La Butxaca, 2010, 288 p.
Joan Lluís LLUÍS, *El dia de l'ós*, Barcelona, La Magrana, 2007, 110 p.
August RAFANEL·L VALL-LLOSERÀ, *Notícies d'abans d'ahir: llengua i cultura al segle XX*, Barcelona, A Contra Vent, 2011, 591 p.
Jaume VICENS VIVES, *Notícia de Catalunya*, Barcelona, RBA, 2013, 270 p.

Les candidats consulteront également :

les ressources pour l'enseignement du catalan en classe de seconde et au cycle terminal et les bibliographies correspondantes:

<http://eduscol.education.fr/cid56575/banque-d-idees-de-themes-d-etude.html>

<http://eduscol.education.fr/cid65776/ressources-pour-le-cycle-terminal.html>

les compétences culturelles, lexicales, morphologiques, syntaxiques et phonologiques énoncées dans les programmes de catalan des paliers 1 et 2 du collège :

<http://www.education.gouv.fr/bo/2007/hs10/default.htm>

<http://www.education.gouv.fr/cid52376/mene1010854a.html>

Statistiques :

Pour la session 2015, la vingt-quatrième depuis la création du CAPES externe de catalan, deux postes étaient mis au concours au titre de l'enseignement public et un au titre de l'enseignement privé (CAFEP). Il est rappelé que le CAPES est un concours de recrutement de fonctionnaires et que le CAFEP est une certification, les admis pouvant bénéficier d'un contrat définitif dans un établissement d'enseignement sous contrat d'association avec l'État. Les candidats de l'un ou de l'autre sont évalués sur les mêmes épreuves passées le même jour et dans les mêmes conditions.

Sur les 29 inscrits au CAPES externe, seuls 12 se sont présentés aux deux épreuves (4 n'ont pas composé en option), 3 ont été déclarés admissibles et 2 ont été reçus.

Sur les 3 inscrits au CAFEP, 1 seul candidat s'est présenté, il n'a pas été déclaré admissible.

Sur les 13 candidats présents aux deux concours, 9 ont composé en espagnol, 3 en histoire-géographie et 1 en anglais. Les trois admissibles étaient issus de ces trois options.

Au terme de la réunion, le seuil d'admissibilité ayant été fixé à 39 (09,75 sur 20), trois candidats ont été déclarés admissibles avec, respectivement, les notes moyennes de 11,25, 10,30 et 9,85. Très significativement, ils ont obtenu les notes supérieures du concours aussi bien en catalan qu'en option. Le candidat ayant composé au titre du CAFEP a obtenu une moyenne de 04,42 et n'a pas été déclaré admissible.

Les deux candidats admis ont été reçus avec une moyenne de 15,58 et de 12,26.

Épreuves écrites d'admissibilité :

E1 - Composition et traduction :

Remarque préalable :

Il s'agit d'une épreuve unique, composée sur une seule copie sans nul ordre imposé. Le candidat est libre de commencer par la composition, la traduction ou vice-versa. De la même façon, il peut gérer à sa guise le temps dévolu à chacune des parties.

La composition et la traduction sont évaluées par des binômes de correcteurs qui travaillent en étroite collaboration afin d'en préserver la cohérence.

Le caractère duel de l'épreuve rend nécessaire une gestion stricte de la préparation, de l'organisation et de la mise en forme. Le jury a ainsi relevé, et sanctionné, des rédactions hâtives et irréfléchies, des ratures innombrables voire la juxtaposition de propositions qui contraignaient le jury à choisir lui-même, ce qu'il a toujours refusé de faire.

Composition (correcteurs : Mme Elisabeth FERRER et M. Michel BOURRET) :

La composition, exercice difficile et qui requiert une préparation appropriée, est héritière de la dissertation de littérature ou de civilisation. Elle répond à des impératifs méthodologiques : maîtrise des règles ainsi que des conventions liées à l'écrit, ce qui n'a pas été le cas d'une ample majorité des candidats de la session 2015 dont on a pu déplorer le niveau très insuffisant. Nous rappellerons ici les exigences formelles attendues pour la «composition» : il s'agit de rédiger une analyse fondée sur l'étude comparée des trois textes du corpus, extraits d'œuvres au programme que l'on ne doit pas étudier séparément, l'analyse supposant une progression claire et structurée autour des grandes étapes habituelles .

Par ailleurs, le sujet doit être traité en l'appliquant aux textes qui restent le fondement essentiel de la réflexion, même si celle-ci peut et doit s'enrichir de lectures personnelles ainsi que de connaissances de cours, sans pour autant que ces dernières ne constituent à elles seules le contenu de l'analyse, ce qui a pénalisé certains candidats ayant restitué simplement un cours avec une présentation chronologique et historique de la «culture catalane».

La rédaction, enfin, suppose une solide maîtrise de la langue écrite et de ses codes, (on ne souligne que des titres d'ouvrages...) avec un choix de registre de langue soutenu et un souci de reformulations.

Problématique :

Le sujet, cette année, proposait d'analyser, à partir d'extraits d'un essai et de récits autobiographique ou de fiction, qu'il s'agissait de définir a priori, les «particularités de la culture catalane au sein de l'Europe contemporaine». L'étude préalable des termes du sujet montrait l'importance du contexte spatio-temporel européen, à l'intérieur duquel s'inscrit la spécificité (noter le pluriel de «particularités») de la culture catalane, sans exclure, dans une démarche dialectique, les éventuels points de rapprochement, la culture catalane étant aussi évidemment une culture européenne.

Il fallait bien sûr réfléchir à la notion même de culture dans ses diverses applications, tant historiques et géographiques que sociales et linguistiques. Quant à l'adjectif «contemporaine», il induisait une délimitation temporelle et surtout une réflexion autour de

l'idée de frontières (politiques, naturelles, réelles ou pas, intériorisées, acceptées ou rejetées...), ainsi que sur les populations et les langues en contact.

Dans ce contexte là, repensé sans cesse au cours du XXe siècle et au début du XXIe, le candidat devait s'interroger sur la place de la culture catalane avec ses particularismes, entre difficultés à survivre et permanence incontestable.

À partir de l'étude comparée des trois textes, une autre entrée possible apparaissait, l'idée de prise de conscience, individuelle et collective de la spécificité d'un territoire, d'une langue et histoire communes, accompagnée de la volonté, plus ou moins affirmée, de maintenir une culture souvent précarisée. Les trois documents offraient en effet des éléments solides pour traiter cet aspect-là.

Proposition de plan :

1. Le rapport à l'autre et la notion de " frontières".

Point de départ de la réflexion: l'Europe contemporaine repensant ses frontières et la culture catalane étant disséminée dans plusieurs de ses territoires.

1.1. frontières géographiques et historiques : Catalogne Nord et Occitanie, particularités et ressemblances, (noter la récurrence du terme «frontière», citer des expressions-clé..). Importance historique des Traités. (centré sur texte 1)

1.2. frontières sociales et intellectuelles : bourgeoisie vs. monde ouvrier, commun à toute l'Europe occidental avec un particularisme culturel marquant, les Jeux Floraux. (centré sur texte 2)

1.3. frontières linguistiques, diversités, diglossie (textes 1 et 3)

2. la culture catalane comme prise de conscience, individuelle ou collective, avec une volonté, plus ou moins affirmée, de la maintenir.

2.1. réactions,émotions et sentiments individuels plus ou moins conscients face à une identité culturelle spécifique, émotions visuelles devant un paysage particulier (centré sur texte 1).Tentatives pour y mettre des mots.

La fierté du jeune poète en herbe participant avec succès aux Jeux Floraux, insouciance contrastant avec les enjeux d'un conflit européen, la première guerre mondiale.

La fascination de l'observateur dans la scène du dernier catalanophone interviewé, l'émotion palpable...ainsi que la démarche individuelle, fortement motivée, d'un universitaire extra-européen.

pour la langue catalane (centré sur texte 3)

2.2. La force du sentiment collectif pour renforcer la permanence d'une culture souvent précarisée.

La capacité à saisir des enjeux collectifs sociaux ,non spécifiques aux Catalans mais très présents dans leur culture, la constitution d'une classe ouvrière, dont on peut comprendre les revendications sans en faire pour autant partie (centré sur texte 2)

Sur le plan linguistique et littéraire : l'importance des Jeux Floraux en France pour la reconnaissance officielle de la langue catalane (texte 2), situation précaire en Catalogne Nord.

La démarche quasi archéologique du professeur du texte 3 pour témoigner, archiver «un darrer fil, que es pot trencar en qualsevol moment, uneix», à rapprocher de la «cadena interlectal que subjau en els territoris de frontera» (texte 1).

l'importance des grands auteurs de la littérature catalane comme référence collective essentielle, langue écrite synonyme de permanence face à la fragilité de la

langue orale soumise à nombre d'aléas dans les trois textes. Des citations étaient attendues : «que el professor Rosenfeld ha après a estimar llegint Verdaguer [...] les meravelles de la vida» (texte3) .L'idée d'espoir de survie de la culture catalane, dans la projection futuriste d'un seul locuteur catalan qui, à lui seul, témoigne de sa survie.

On rappelle encore la nécessité de bien confronter les textes entre eux pour que l'analyse s'inspire de leurs points de rapprochements autant que de leurs divergences éventuelles. Bon courage à tous les futurs candidats.

Traduction (correcteurs : Mme Myriam ALMARCHA, MM. Marc AUDÍ et Pasqual TIRACH)

Cette année l'épreuve de traduction était constituée d'un thème et d'une version suivis de deux points de réflexion.

La traduction en catalan ne présentait aucune difficulté majeure, ni pour la syntaxe ou le vocabulaire ni pour le style de l'auteur. Il s'agissait d'une description d'un paysage urbain et d'une évocation du passé. Il fallait être attentif à la conjugaison. Hormis la première phrase qui réclamait un subjonctif, les autres verbes suivaient les mêmes modèles que le texte français. La traduction gagnait en légèreté et naturalité avec quelques tournures de substitution comme par exemple : « sempre i quan.. », « feia una eternitat... », « a la cantonada... », « Es va sorprendre... ».

Nous avons relevé des erreurs récurrentes :

- construction française avec un infinitif après un verbe de souhait ou d'ordre qui réclame un subjonctif en catalan, sans oublier bien sûr la concordance des temps.

« il demanda au chauffeur de taxi de le laisser » > « Va demanar al taxista que el deixés... »

- traduction du verbe « être »

« le café était à l'angle » > « el bar era/ es trobava a la cantonada »

- paronymie tan / tant

« si translucide » > « tan translúcid »

- changement de genre et concordance

« la rue était déserte et silencieuse » > el carrer era desert (i no desertA) i silencios (i no silenciosA)

- difficultés lexicales : trottoir, étagères, buée...

ainsi que des fautes d'orthographe :

occupava*, fós*, dessert*, trovava*, recordarse*, silencios*, vuida*, s'en recordà*, chòfer*, sombra*, àngul*...

Pour **la traduction en français**, le texte de Jordi Pere Cerdà en revanche, était plus complexe, de par la nature du style de l'auteur et de la spécificité du vocabulaire. Mais, rappelons-le, ce texte était extrait d'une œuvre du programme. Un bon lecteur, inquiet et curieux, aurait élucidé tous les mystères et levé tous les doutes lors de la lecture. Aussi, *verms*, *reclosa*, *morera*, *manyària*... auraient été recherchés, commentés et compris pendant l'année. Après la compréhension il restait cependant l'écueil de la traduction.

Nous soulignons encore cette année de nombreuses lacunes lexicales à l'origine de barbarismes (*morière**, *mourier**, *mûraire**, *segondes**, *brevis**, *pueur**...) quelques faux-sens (brut : sale/brut, *morera* = hêtre/figuier/ , *rosec* = rosée...) pénalisants, et parfois même des passages non traduits, rédhibitoires.

Nous invitons les futurs candidats à s'intéresser plus attentivement aux aspects dialectaux du catalan et à enrichir leurs connaissances lexicales françaises en travaillant systématiquement les champs lexicaux et les synonymes.

Réflexion en français :

Cette année encore, la plupart des candidats n'ont pas respecté la consigne, pourtant très claire et commune aux deux questions : « présentez à des élèves ... » et « proposez (...) à des élèves... ». Il ne s'agit pas de rédiger deux pages pour une nouvelle édition d'une grammaire catalane mais de démontrer quelques compétences didactiques autour d'un thème linguistique.

À la première question le candidat devait faire preuve de compétences littéraires et grammaticales (« passat perifràstic » vs « indefinit »), syntaxiques (place du pronom) et dialectologique (préférences du catalan septentrional ou du valencien pour le choix du pronom et sa place, par exemple).

La seconde question faisait référence à un mot du texte de Jordi Pere Cerdà. Il apparaissait *en italique* dans l'extrait. Cet indice est suffisant pour comprendre qu'il s'agit d'une création lexicale à partir d'une autre langue (dans ce cas du français et de l'occitan). Comme pour la traduction, il nous semble indispensable de lever tous les doutes lors de la lecture des œuvres inscrites au programme. C'est ce qu'avaient fait certains candidats qui ont donc parfaitement maîtrisé cet aspect. Il restait cependant à expliquer les transformations linguistiques subies : adaptation phonétique (gn > ny) et dérivation (-erie > -ària) et de donner d'autres exemples plus contemporains (xampany, xip, xef...). Signalons enfin la légèreté et l'imprécision avec lesquelles sont maniés les termes linguistiques ou sociolinguistiques (emprunt, transcription, calque, diglossie...).

Dans les deux cas, donc, le style et le langage du commentaire devaient être en adéquation avec la consigne : une présentation didactique, la première adressée à des lycéens, la seconde à des collégiens.

E2 - Épreuve à option :

L'épreuve à option est corrigée par des membres des corps d'inspection, des enseignants et des enseignants-chercheurs, selon les critères régissant les concours de recrutement respectifs afin de garantir, dans l'autre valence, la qualité de l'enseignement attendue pour des enseignants de collège et de lycée.

E2.1. **anglais** (correcteurs : M. BOUVARD et M. GOUDARD) : *consulter le rapport correspondant.*

E2.2. **espagnol** (correcteurs : Mme BURBAN et M. MARTINEZ)

Le sujet proposé aux candidats ayant choisi l'option « espagnol » du CAPES catalan 2015, s'articulait autour de trois documents : un texte de philosophie politique du Cubain José Martí (extrait de *Nuestra América*), un extrait de l'ouvrage de Pedro Pablo Rodríguez (*De todas partes. Perfiles de José Martí*), offrant une analyse de la pensée politique de l'intellectuel et homme politique cubain, José Martí, ainsi qu'un communiqué de presse dans lequel le Président uruguayen, José Mujica, justifie son ralliement aux côtés du Brésil, dans l'optique de construire une Amérique latine forte, unie et indépendante. Les candidats étaient invités à réaliser une dissertation, à partir des documents proposés, autour du sujet « Lieux et formes du pouvoir ».

Neuf candidats ont composé en espagnol. Une seule copie a obtenu la moyenne (11 sur 20). Les notes des autres candidats s'échelonnent entre 02 sur 20 à 07,5 sur 20. La

moyenne générale de cette épreuve est de 04,6 sur 20.

Pour cette épreuve, les correcteurs attendaient des candidats qu'ils montrent leur capacité d'analyse des documents en faisant appel aux connaissances acquises sur le sujet, qu'ils soient en mesure de définir une problématique à partir des documents proposés, qu'ils structurent leur composition et qu'ils montrent une bonne compétence en langue espagnole. Or, beaucoup de copies montrent de très sérieuses lacunes en langue espagnole (orthographiques, morphosyntaxiques, conjugaisons, catalanismes...), inacceptables à ce niveau. Quelques copies présentent, certes, des qualités certaines de rédaction, mais qui ne suffisent pas à obtenir la moyenne dès lors que la méthodologie de la dissertation est défailante. La grande majorité des candidats n'a pas défini de problématique en rapport avec le sujet proposé, n'a pas structuré sa démonstration de façon cohérente et convaincante. L'analyse des documents est souvent lacunaire et inégale, certains documents n'ayant parfois pas été traités ou alors de façon successive. Il apparaît également dans une minorité de copies de graves contresens historiques montrant un manque de connaissance du contexte latino-américain en général et cubain en particulier.

Globalement, le sujet a été insuffisamment traité, la méthodologie de la dissertation n'est pas acquise par les candidats et leur compétence linguistique est généralement en-deçà de ce qui est attendu dans le cadre de l'option « espagnol ».

E2.2. français : *pas de candidat cette année.*

E2.3. histoire-géographie (correcteurs : M DUCLERC et M. HERNANDEZ) : *consulter le rapport correspondant.*

Épreuves orales d'admission

Oral n° 1 : épreuve de mise en situation professionnelle

(examineurs : Mme Eva DELGADO, MM. Michel BOURRET et Ausiàs VERA)

Le dossier était composé de six documents :

1. Extrait d'un article de presse du *Diari de l'Educació* « Si us plau, encén el Mòbil quan entris a classe ».
2. Extrait d'un article de presse du supplément de journal *Ara Criatures* « Trenta anys després responen pel Facebook un missatge en una ampolla ».
3. Extrait d'un livre de Gemma Pasqual « Xènia, tens un whatsapp ».
4. Chanson du groupe *Generació de Merda* « La cançó del whatsapp ».
5. Vidéo « Perpinyà lipdup pel català : un rècord mundial per la llengua, per una llei, per un dret »

Les thèmes abordés par les différents documents étaient au nombre de trois : les usages du portable en classe à des fins pédagogique, l'utilisation des réseaux sociaux pour communiquer à distance particulièrement pour les jeunes générations et la pertinence des nouvelles technologies comme outil d'information et de communication au service de la promotion de la langue catalane.

Dans l'optique de l'élaboration d'une séquence d'enseignement apprentissage le lien entre les quatre thématiques traitées était les langages (pour communiquer, apprendre et vivre en société).

O1.1 Les critères d'évaluation :

Les critères d'évaluation des candidats lors de l'épreuve orale de mise en situation professionnelle sont d'ordres linguistiques, culturels, méthodologiques et pédagogiques.

Durant l'épreuve les candidats doivent : montrer leur capacité à s'exprimer avec aisance dans les langues catalane et française, connaître les spécificités culturelles et historiques de l'aire des Pays Catalans, avoir des connaissances approfondies sur les programmes scolaires du collège et du lycée en catalan et dans la discipline de valence, être familiarisés avec les préconisations du Cadre Européen Commun de Référence pour les Langues (CECRL) et maîtriser les principales caractéristiques de l'enseignement de la langue catalane dans le second degré au sein de l'académie de Montpellier (classes bilingues et option Langue et Culture Régionale).

En ce qui concerne la première partie de l'exposé, les candidats doivent présenter de manière complète et structurée l'ensemble du dossier, replacer chacun des documents dans son contexte historique et socioculturel, annoncer la convergence thématique des documents, généralement d'ordre culturel et énoncer globalement des objectifs d'enseignement- apprentissage autour de ces documents.

Pour la seconde partie de l'épreuve, les candidats doivent proposer des pistes pour une séquence d'enseignement-apprentissage à partir du dossier proposé par le jury. Les

candidats sont invités à suivre les orientations suivantes, pour l'élaboration de la séquence :

« - Formuler l'objectif général de la séquence ou la tâche finale et l'adresser à un public déterminé, en fonction du niveau du CECRL attendu.

- Proposer les compétences d'ordre linguistique et culturel que les documents permettent de travailler.

- Décomposer la tâche finale en autant de tâches intermédiaires qui permettent d'articuler le travail des différentes compétences.

- Préciser le rôle de chaque document dans l'accomplissement des objectifs pédagogiques, et expliciter l'exploitation de certains.

- Assigner les documents aux différents moments de la séquence, sans négliger l'évaluation et la remédiation.

- Proposer ponctuellement, à titre d'exemple et en relation avec un document au moins, un ou deux actes de parole (mise en œuvre syntaxique d'une partie des compétences linguistiques visées pour la séquence).

- Varier les types d'exploitation pédagogique des documents afin de solliciter les cinq activités de communication langagière et d'induire des méthodes de travail diversifiées.

- Adopter l'éclectisme pédagogique avec une attention particulière donnée à l'approche actionnelle ou pédagogie de projet et à l'interdisciplinarité. »

PRESTATIONS DES CANDIDATS

O1.2 Maîtrise de la langue :

Le jury attendait des candidats qu'ils aient une bonne élocution et une bonne maîtrise des langues catalane et française, ainsi que de solides connaissances sur les histoires catalane, française et universelle, présentes dans les programmes de lettres modernes, histoire-géographique et anglais en collège et lycée, notamment l'époque contemporaine étudiée en classe de 3ème.

Les candidats se sont exprimés dans un catalan parfait teinté de spécificités dialectales. L'ensemble des candidats maîtrisait convenablement la langue française. Cependant, un d'entre eux avait un niveau de français moins élaboré qui limitait la fluidité de son expression orale.

O1.3 Thématique culturelle du dossier :

L'examen oral de mise en situation professionnelle est élaboré à partir d'une thématique culturelle pouvant faire l'objet d'une séquence d'enseignement-apprentissage pour les élèves de l'enseignement secondaire.

La thématique culturelle choisie par le jury intègre la notion «Ici et ailleurs» du palier 2, niveau A2. Ce contenu culturel présent dans les programmes officiels de langues vivantes au collège vise, selon les recommandations ministérielles du *Programme de Langues Vivantes au Collège* (B.O. n°7 du 26 avril 2007) : «à développer les compétences générales que les élèves sont en train d'acquérir dans d'autres disciplines, qu'il s'agisse des techniques d'observation, d'explication ou d'argumentation. Avec toute la richesse de sa dimension interculturelle, ce thème permet d'aborder des questions qui correspondent aux goûts, aux intérêts et à la curiosité des élèves concernés.»

Deux candidats ont proposé comme notion «Ici et ailleurs», palier 2, et un candidat a choisi «Modernité et tradition», palier 1.

O1.4 Le niveau scolaire

Le niveau scolaire attendu était celui de la classe de 3^{ème}, étant donné la thématique traitée dans le dossier. En effet, les programmes officiels du palier 2 du Collège abordent le thème des langages par le biais de la notion « Ici et ailleurs ».

Le jury attendait des candidats qu'ils choisissent des élèves inscrits en Langue Vivante Régionale (LVR) catalan, soit un enseignement optionnel hebdomadaire de 2 à 3 heures. En effet, les cinq documents de l'épreuve étaient destinées à un public d'adolescents âgés de plus de 13 ans confrontés à l'usage quotidien des portables (Smartphones) et des réseaux sociaux (Facebook, Whatsapp,...). De plus, la quasi totalité des documents étaient d'un registre de langue accessible à des élèves possédant un niveau A2 de catalan (utilisateur élémentaire d'un niveau intermédiaire ou usuel selon le Cadre européen commun de référence pour les langues).

L'ensemble des candidats a su déterminer que les documents s'adressaient à des élèves de collège âgés d'environ 13 à 15 ans.

Cependant, aucun des candidats n'a proposé de 3^{ème} option, bien que leur choix ait été justifié de manière cohérente. Trois propositions ont été faites, une pour chaque candidat : B1 en 3^{ème} bilingue, A2 en 4^{ème} LVR et B2 en 3^{ème} bilingue.

Un des candidats semblait méconnaître les prérequis d'apprentissage et le niveau scolaire exigé pour des élèves de 4^{ème} ou de 3^{ème} dans le système éducatif français.

O1.5 Présentation des documents :

Le jury attendait des candidats qu'ils puissent percevoir l'unité et les liens entre tous les documents mis à sa disposition. La thématique globale attendue était les différents types de langages. Il attendait également que les candidats annoncent clairement le plan de leur exposé et présentent en détail tous les documents et leur intérêt pédagogique dans le cadre d'une séquence d'enseignement-apprentissage.

Les candidats ont présenté tous les documents ; certains l'ont fait en respectant l'ordre proposé par la fiche d'examen et d'autres ont préféré reclasser les documents par thématiques. Ceux-ci ont été analysés avec rigueur et précision.

Tous les candidats ont su trouver la thématique commune aux différents documents. Cependant, un seul candidat a mentionné de manière claire et précise les trois thèmes attendus par le jury (ci-dessus).

Deux candidats ont formulé une problématique englobant l'ensemble des documents : Comment les différents supports communicatifs conditionnent-ils notre manière de communiquer ? Comment les différents documents illustrent-ils les divers types de langages ?

O1.6 Compétences de la séquence :

Les candidats ont listé un grand nombre de compétences linguistiques, culturelles et méthodologiques en suivant la consigne de l'épreuve. Parmi les compétences trouvées par les candidats, il convient de retenir les plus pertinentes qui sont : élaborer un discours argumentatif, utiliser les temps du futur et du passé, maîtriser les formules d'obligation, construire des propositions finales, maîtriser le lexique des TICE en catalan.

Deux candidats ont pleinement répondu aux attentes du jury en annonçant les compétences, en introduction de la deuxième partie de l'oral, et ont su, par la suite, les développer avec grande précision lors de la présentation de chaque séance.

01.7 Tâche finale :

Les candidats ont proposé, comme le prévoyait la consigne, une tâche finale pour la séquence d'enseignement. Toutes les tâches finales envisagées sont pertinentes puisqu'elles répondent aux thèmes des documents : réalisation d'une invitation à un événement à Perpignan en utilisant les TICE, présentation orale par petits groupes d'élèves des avantages d'un type de langage et enregistrement par binômes d'un texte argumentatif sur les aspects positifs de l'usage du numérique en milieu scolaire.

01.8 Développement du contenu de la séquence :

Le jury attendait des candidats une exposition précise du contenu des séances, l'annonce pour toutes les séances des acquisitions linguistiques et culturelles, l'assignation de l'ensemble des documents aux différents moments de la séquence, l'explicitation des contenus de l'évaluation et de la remédiation et l'inclusion des actes de parole ainsi que des tâches concrètes à l'intention des apprenants dans chaque séance qu'ils abordaient.

Un des candidats a su répondre parfaitement aux attentes du jury en présentant une séquence complète comprenant six séances, dans laquelle il a su détailler chacune des acquisitions linguistiques et culturelles, un acte de parole précis pour chaque séance et une évaluation sommative, ainsi que la tâche finale à réaliser par les élèves. De plus, le candidat a su utiliser au mieux la plupart des documents du dossier pour les inclure dans la séquence d'enseignement-apprentissage.

Pour un des candidats les objectifs d'enseignement apprentissage proposés ne correspondaient pas au public d'élèves annoncé, le contenu des séances était trop ambitieux pour des élèves de collège dont la durée de cours est d'une heure environ et la présentation des séances manquait de clarté et de rigueur.

01.9 Capacité de dialogue avec le jury :

Le jury attendait des candidats qu'ils puissent répondre de façon pertinente à des questions tant sur le contenu des documents du dossier que sur leur utilisation pédagogique dans le cadre d'une séquence d'enseignement-apprentissage. Également, le jury pouvait demander des précisions sur l'utilisation de compétences linguistiques, culturelles et méthodologiques, d'actes de parole, d'activités de communication langagière, d'évaluations et de remédiations, de tâches concrètes, abordées lors des séances présentées par les candidats.

Deux candidats ont su tirer pleinement profit des 20 minutes d'entretien avec le jury en approfondissant des aspects de leur présentation orale et en justifiant leurs choix pédagogiques. Un candidat n'a pas été en mesure d'éclairer le jury sur certains aspects de la construction de ses séances.

01.10 Respect du temps :

Le jury attendait des candidats qu'ils interviennent pour la première partie de leur exposé à l'oral en catalan durant 20 minutes et pour la seconde partie de leur exposé en français durant 20 minutes.

Un seul candidat a respecté avec grande précision le temps imparti pour les deux parties de l'épreuve. Les deux autres candidats n'ont utilisé qu'environ les trois quarts du temps à leur disposition.

Oral n° 2 : épreuve d'entretien à partir d'un dossier (examineurs : Mme Marta SERRA, MM. Luc BONET et Joseph BONET)

O2.1. Rappel des modalités de l'épreuve fixées par l'arrêté du 19 avril 2013

« L'épreuve porte :

- d'une part, sur un document de compréhension fourni par le jury, document audio ou vidéo authentique en langue régionale en lien avec l'une des notions des programmes de lycée et de collège ;
- d'autre part, sur un dossier fourni par le jury portant sur la même notion des programmes et composé de productions d'élèves (écrites et orales) et de documents relatifs aux situations d'enseignement et au contexte institutionnel.

La première partie de l'entretien se déroule en langue régionale. Elle permet de vérifier la compréhension d'un document authentique n'excédant pas 3 minutes, à partir de la présentation et de l'analyse de l'intérêt de celui-ci.

La seconde partie de l'entretien se déroule en français. Elle permet de vérifier, à partir de l'analyse des productions d'élèves (dans leurs dimensions linguistique, culturelle et pragmatique) ainsi que des documents complémentaires, la capacité du candidat à prendre en compte les acquis et les besoins des élèves, à se représenter la diversité des conditions d'exercice de son métier futur, à en connaître de façon réfléchie le contexte dans ses différentes dimensions (classe, équipe éducative, établissement, institution scolaire, société) et les valeurs qui le portent, dont celles de la République.

La qualité de la langue employée est prise en compte dans l'évaluation de chaque partie de l'épreuve.

Durée de la préparation : deux heures ; durée de l'épreuve : une heure (trente minutes maximum pour chaque partie) ; coefficient 4. »

Les futurs candidats consulteront également le [rapport de la session 2014](#).

O2.2. Première partie en catalan

Cette partie a consisté à présenter, pendant 15 minutes, le document audiovisuel ci-dessous décrit, et de préciser ensuite cette présentation, lors de l'entretien avec le jury, d'une durée maximale de 15 minutes (voir en annexe l'énoncé de l'épreuve).

Titre : sans titre

Durée : 2 min 45 s

Langue : catalan

Production : Fundació Pau Casals

Publication : <https://www.youtube.com/watch?v=2C0S9hXGyss&feature=youtu.be>, publié le 21 juillet 2011

Lors de la présentation du document, il était explicitement attendu du candidat qu'il démontre une compréhension littérale et fine de celui-ci et qu'il en souligne l'intérêt linguistique, culturel et didactique. De même, le jury a été particulièrement attentif au niveau de langue catalane (morphosyntaxe, lexique courant et de spécialité, phonologie, registre, ...) et au savoir-être des candidats, dans la phase de présentation ainsi que pendant l'entretien.

La durée de la présentation structurée devait s'approcher le plus possible du temps imparti ; aucun candidat ne la réduisit à moins de 10 minutes, ce qui aurait traduit une analyse insuffisante.

Après l'annonce du genre du document, un film promotionnel de la « Fundació Pau Casals », il a été apprécié que le candidat présente succinctement la personnalité de Pau (ou Pablo) Casals, violoncelliste catalan contemporain (1876-1973) de renommée internationale, tant pour sa virtuosité que pour son engagement en faveur de la liberté, en particulier face à la dictature du général Franco en Espagne. Le film reprend d'ailleurs un extrait de son célèbre discours en anglais devant l'assemblée générale des Nations Unies, en 1971, à l'occasion de la présentation de l'hymne qu'il avait composé pour cette institution et au cours duquel il affirma sa catalanité. Auparavant, en 1963, John Fitzgerald Kennedy lui avait décerné la Médaille de la Liberté : le film s'ouvre précisément sur la traduction catalane d'une citation du président des USA à propos de cet engagement de Pau Casals.

Il était également attendu que l'on indique que Pau Casals, originaire de Catalogne en Espagne, vécut un exil en France à partir de 1939. Il s'installa à Prades, en Catalogne française, dans le département des Pyrénées-Orientales, d'où il porta assistance aux exilés persécutés par le franquisme et fonda, en 1950, le festival Pablo Casals de musique de chambre. Cela après une décennie de silence en tant qu'interprète, en signe de protestation face au régime totalitaire espagnol, au sein de l'Europe démocratique. On reconnaît aussi, parmi les images d'archive reproduites dans le film, l'intérieur de l'abbaye romane de Saint Michel de Cuxa (*Sant Miquel de Cuixà*), haut-lieu de l'histoire de la Catalogne, en Conflent près de Prades (*Prada*), cher à Pau Casals.

Devaient venir ensuite le thème du film soulignant l'engagement de l'artiste au-delà de son art, et la description de la forme du document (éléments visuels et sonores).

Afin de les aider à structurer leur présentation, les candidats peuvent avoir recours, lors de la préparation du concours, à une grille d'analyse de documents audiovisuels, par exemple : http://www1.rfi.fr/lffr/images/139/grille_analyse.pdf

Pour entrer dans la présentation détaillée du document audiovisuel, il est bienvenu de formuler la problématique culturelle liée à la didactique qu'il permet d'explorer, au-delà du

thème général, par exemple : De quelle façon la fondation Pau Casals perpétue l'engagement universel de l'artiste dans son époque ? Cette problématisation permettait d'analyser le document en relation avec la plupart des thématiques culturelles au programme du collège et du lycée.

En ce qui concerne la précision de l'intérêt didactique du document, il était à signaler qu'il pouvait être utilisé comme support permettant une approche interdisciplinaire de l'enseignement de la langue et de la culture catalanes. D'un point de vue linguistique, le document employant une langue standard, permet de travailler par exemple le texte explicatif, mais aussi l'argumentation et l'injonction ; il en va de même pour le genre biographique et la narration au passé. Plusieurs passages brefs en anglais, sous-titrés en catalan (avec une interférence orthographique du castillan pour la conjonction *i* notée *y*) suggèrent une approche comparative des langues étudiées au collège ou au lycée. De plus, l'histoire-géographie, l'éducation civique, l'histoire des arts, l'éducation musicale sont les disciplines qui permettent sans conteste, au collège particulièrement, une approche interdisciplinaire croisée avec l'enseignement du catalan, dans une démarche reliant le particulier et l'universel.

Lors de l'entretien, il a été relevé qu'un candidat ne faisait pas suffisamment preuve de mesure par rapport aux engagements de Pau Casals. L'esprit critique, en toutes circonstances, est une qualité que l'enseignant a le devoir de développer chez ses élèves, afin qu'ils se forment leur propre opinion à partir d'une information plurielle et contrastée.

Deux candidats ont témoigné de connaissances précises sur Pau Casals et ont su relier son œuvre universelle au patrimoine local. Les trois candidats ont su proposer une présentation détaillée du document suivie d'une exploitation thématique à visée didactique, avec des propositions de travail précises et interdisciplinaires. Cependant, seulement deux candidats ont proposé une problématique témoignant à la fois d'une bonne compréhension de fond et d'une approche didactique pertinente. Par ailleurs, deux candidats seulement ont été en mesure de se référer de façon claire et concise au CECRL ainsi qu'aux programmes de catalan et des autres disciplines.

Enfin, tant lors de la présentation que lors de l'entretien, le niveau de langue catalane des candidats a été jugé en tout point satisfaisant. Un candidat en particulier a démontré une grande richesse lexicale. Les variantes dialectales employées spontanément par les candidats, de façon cohérente et en accord avec la norme de la langue standard, sont tout à fait légitimes. Deux candidats ont manqué d'aisance gestuelle lors de la présentation de leur analyse et sont restés trop rivés à leurs notes. Il est en effet important de susciter l'attention de chacun des membres du jury grâce à une attitude expressive.

O2.3. Deuxième partie en français

Cette partie, constituée comme la première de deux volets, présentation et entretien, chacun d'une durée de 15 minutes, s'est appuyée sur un dossier fourni par le jury, portant sur le thème culturel du palier 1 du collège, « Modernité et tradition ». Il était composé de documents correspondant à une classe de cinquième bilingue, avec un enseignement de trois heures hebdomadaires (A2 vers B1), en vue de l'accomplissement d'une tâche de fin de séquence consistant à organiser une visite guidée du patrimoine local organisée par les élèves, pour leurs correspondants de Catalogne.

Pour le détail des productions d'élèves et des autres documents composant le dossier, relatifs au contexte institutionnel et à la situation d'enseignement, on se reportera à l'énoncé de l'épreuve figurant en annexe.

Après l'examen attentif de tous les documents du dossier, il était explicitement attendu que les candidats présentent un diagnostic de l'adéquation des productions des élèves (orales et écrites) avec la situation d'enseignement et les supports correspondants (extraits de manuels, paroles d'une chanson, photographie d'une trace écrite au tableau), et avec le contexte institutionnel (le parcours d'éducation artistique et culturelle, un extrait du programme A2 de catalan, le guide ENT de l'enseignant). Ensuite, ce diagnostic révélateur des acquis et des besoins des élèves devait conduire les candidats à faire des propositions de remédiation.

Dans le deuxième volet dédié à l'entretien avec le jury, les candidats ont été invités à préciser et à compléter leur présentation critique du dossier. Comme lors de la première partie de l'épreuve, le jury a été particulièrement attentif, lors du premier et du deuxième volet, au niveau d'expression des candidats, cette fois-ci en langue française.

Lorsque les candidats ne sont pas francophones natifs, ils doivent être attentif à la correction des prépositions employées et à l'utilisation d'une terminologie grammaticale conforme à l'usage qui en est fait dans les collèges et lycées.

Comme pour la première partie de l'épreuve, il s'agissait de présenter un exposé d'une durée la plus proche possible du temps imparti, et en aucun cas inférieure à 10 minutes. Tous les candidats ont respecté cette norme.

S'il n'est pas utile de s'attarder sur la présentation des documents composant le dossier, qui plus est de façon linéaire, cette étape ne doit cependant pas être escamotée. Son efficacité relève d'un choix méthodologique lui donnant une valeur ajoutée. On peut, par exemple, proposer une présentation critique des documents pédagogiques par rapport aux productions d'élèves, ou une présentation critique des documents relatifs au contexte par rapport à la situation d'enseignement donnée. La présentation du dossier introduit ainsi de façon efficace la réflexion critique détaillée, illustrée par des exemples précis d'adéquation ou d'inadéquation entre tel ou tel document. Par exemple, un candidat a relevé dans les productions orales d'élèves que l'expression de la préférence n'était pas suffisamment maîtrisée au regard du niveau A2 vers B1 attendu, et qu'aucun document relatif à la situation d'enseignement ne proposait le traitement de cette faiblesse.

Il était aussi opportun d'introduire à la suite des propositions de remédiation, en pédagogie différenciée, le recours au travail asynchrone que permet l'ENT. D'une façon générale, à l'exception d'un candidat, il n'a pas été fait suffisamment référence à l'usage du numérique comme le suggérait pourtant le Guide de l'ENT de l'enseignant et une production écrite d'élève. En revanche, il faut être prudent quant à la proposition d'utilisation pédagogique des réseaux sociaux, se référer à la législation en vigueur et veiller en particulier au droit à l'image des élèves.

De même, il a été négligé de souligner l'intérêt didactique et pédagogique d'une séquence ancrée dans l'approche actionnelle et dans l'interdisciplinarité, comme le suggérait la tâche finale proposée et le document relatif à l'éducation artistique et culturelle. Un candidat a cependant signalé que l'échange entre élèves du Roussillon et ceux de Catalogne était propice à la mise en place d'activités suscitant des stratégies d'émulation linguistique, voire de correction mutuelle. La spécificité de l'enseignement bilingue n'a pas non plus été évoquée par les candidats. Ce mode d'enseignement est pourtant favorable à la réflexion métalinguistique, à l'interdisciplinarité, en particulier avec les DNL enseignées en catalan, et donc à la pédagogie de projet. Un candidat n'a pas été en mesure de distinguer les sections bi-langues des sections bilingues ; cela révèle une connaissance insuffisante du contexte institutionnel.

En général, tant dans la présentation que lors de l'entretien, le jury attend que le diagnostic et les propositions de remédiation, le cas échéant d'un point de vue linguistique, pragmatique, culturel ou méthodologique, soient exprimés par rapport aux programmes nationaux et au Cadre Européen Commun de Référence. La remédiation ne peut intervenir qu'après l'évaluation, formative ou sommative. Cette constante méthodologique a souvent été oubliée. De plus, le vocabulaire de spécialité en didactique des langues et en pédagogie générale doit être univoque. Par exemple, les « actes de paroles » (fonctions), qui renvoient à des actions générales, ne doivent pas être confondus avec les énoncés (formulations), qui expriment concrètement cette action et qui sont multiples en fonction du contexte et du niveau de compétence linguistique visée (notions morphosyntaxiques et lexicales). Par exemple, à l'acte de parole « indiquer/suivre un itinéraire » peuvent correspondre les énoncés suivants : *Cal girar a l'esquerre* (A2), *Ves cap a l'oest!* (A2), *Cal que passis pel pont de fusta* (A2), *Quan haureu creuat la via del tren, aneu en compte amb les filferrades* (B1), *Què s'havia de fer perquè no perdéssim el rumb?* (B1>B2)

Au-delà du vocabulaire de spécialité et des éléments de pédagogie générale et de didactique des langues qu'il sous-tend, le candidat au professorat de catalan doit posséder de bonnes bases en grammaire et en phonologie. Lors de l'entretien, les documents qui composent le dossier permettent en effet au jury de vérifier ces compétences. Ainsi, le texte de la chanson a permis de mettre à l'épreuve les connaissances en versification d'un candidat, et par-là même ses compétences en phonologie (diphtongue, diérèse). Sa réponse a mis en évidence des lacunes, alors que l'écriture poétique est une pratique très fructueuse en classe. De même, la production écrite d'élève n°1, dans laquelle l'emploi du parfait est incorrecte, a servi de support à une

question du jury sur la manière d'expliquer simplement à des collégiens cette erreur récurrente, de façon contrastive entre le catalan et le français. Le candidat interrogé n'a pas été convaincant sur ce point.

Enfin, un candidat a été invité à réfléchir sur le traitement du fait religieux, dans le cadre de la séquence interdisciplinaire (langue catalane, histoire et histoire des arts par exemple) dont la tâche finale est la visite guidée par les élèves du patrimoine local, dans lequel il est fort probable qu'intervienne un monument lieu de culte contemporain. Le candidat a réagi avec pertinence en mettant en avant la laïcité qui garantit la liberté de conscience et l'approche du fait religieux à partir des disciplines, par exemple sous l'angle culturel et historique.

En outre, les candidats à la session 2016 peuvent compléter leur information sur les Parcours d'éducation artistique et culturelle par la lecture de l'arrêté du 1^{er} juillet 2015 http://www.education.gouv.fr/pid25535/bulletin_officiel.html?cid_bo=91164. Cet arrêté complète la circulaire de 2013 dont un extrait figurait parmi les documents relatifs au contexte institutionnel, dans le dossier de la session 2015.

O2.4. Conclusion

Cette deuxième épreuve orale d'admission permet essentiellement d'évaluer la capacité du candidat à faire preuve de sa maîtrise des langues française et catalane, de sa bonne connaissance du champ disciplinaire (linguistique et culturel) du professeur de langue vivante et de langue catalane en particulier, et à investir une posture d'enseignant critique et innovant.

Il ne faut cependant pas perdre de vue que les candidats au CAPES sont à ce stade des étudiants et qu'il s'agit d'évaluer des compétences professionnelles « en devenir ». Il est donc important que les candidats fassent la preuve qu'ils sont déjà engagés dans une démarche d'actualisation de leurs connaissances scientifiques, didactiques et pédagogiques.

Le jury encourage particulièrement les candidats, lors de leurs stages en établissement, à approfondir les compétences plurielles que le professeur de catalan doit mettre en œuvre lorsqu'il intègre une correspondance entre ses classes et celles d'un homologue situées dans une région catalanophone hors du territoire national, de surcroît lorsqu'interviennent des déplacements.

Enfin, le CAPES de catalan étant bivalent, les candidats sont invités, dans l'optique d'ouverture aux autres disciplines, à exploiter davantage, lors de cette deuxième épreuve orale d'admission, leurs compétences pluridisciplinaires.

composition en langue régionale
à partir d'un dossier constitué de documents
de littérature et/ou de civilisation

Basant-vos en els tres documents següents, mostreu les particularitats de la cultura catalana en l'Europa contemporània.

DOCUMENT N° 1 :

[...] El 1896 arriba Jaume Massó Torrents¹ escrutant les *raons objectives* que havien decantat les llengües dels territoris d'un i altre costat de les Corberes. Als seus ulls, per allà passava [...] «la més gran frontera natural que puga separar dos pobles». Massó tenia uns motius poderosos per creure que no exageraven pas, els que comparaven aquell territori devastat amb les famoses Termòpiles. De Perpinyà a Narbona hi ha uns cinquanta quilòmetres, quaranta dels quals sense arbres ni vegetació. L'única humitat que es detecta a prop la conforma, com deia un dels primers pirineïstes, una «plage marécageuse en plaques de rochers gris et tristes». Avui aquella calvicie, pentinada sovint per la tramuntana (dita «Jan de França»), encara evoca una aridesa polsosa i essencial.

La cortina que es descorre així que el viatger deixa enrere el fortí de Salses obre un paisatge poc agradable. La guia rossellonesa de l'historiador Joseph Henry, una de les primeres, parla «d'un chemin généralement ennuyeux». Jules Michelet deia que allò «c'est une autre Judée, avec les marais stagnants qui rappellent l'immobilité morne de la Mer Morte». L'erudit Pierre Vidal escrivia: «On se croirait en Palestine, tout le paysage est maigre, triste et désert». Molts escriptors que vindran després viuran un impacte similar. Segons el llenguadocià Joseph Delteil, en la circumflexió de va d'Estagell a Ribesaltes «une désolation judaïque tombe sur ce sol blanc comme un suaire». Seria un no acabar. La coneguda com a «barrera del Fitor» constituïda –i avui segueix constituïnt– una senyora frontera. El pas que la travessava, un mal pas: el Malpàs, com encara s'anomena la llenca de terra que voreja els estanys. El mateix nom de *Fitor* remet a un antic FICTORIO. I avui remet a una frontera color ala de mosca: la més antipoètica de les fronteres. Tot plegat és incontrovertible. Des de Salses, Massó tenia motius de sobres per veure una gran trencadura existencial. «Que ben resguardada per la Natura era un temps la nostra terra!», s'exclamava. No l'emparava només una raó històrica, sinó també una raó geològica. L'ideal nacionalista no podia sinó inflar aquella raó.

Però Massó no l'encertava tant com això. Les «cendroses, vitíferes Corberes», que poetitzava Mossèn Cinto, ocupen una part substantiva de la frontera lingüística rosselloneso-llenguadocià. Només que no l'ocupen pas tota, sinó sols un pany, el més oriental: l'arc que va de Talteüll a Salses. La resta de l'immens talús, fins que la seva declinació pel cantó del *pech* de Bugaraig, no frontereja pas amb cap territori catalanoparlant. Separa dos blocs del tot occitanòfons: el Rasès i el Perapertusès, al nord, de la Fenolleda, al sud. I és justament en aquesta última comarca on Massó experimenta la

¹ Jaume MASSÓ TORRENTS, *Croquis Pirinencs*, L'Avenç, Barcelona, 1896.

seva enyorança. Aquí encepegava amb un capellà punit per catalanista i devastat per la naturalesa hostil. Aquí tot li refermava una impressió liminar, començant per la cua que duien els topònims majors: Bellestar de la *Frontièro*, Cassanyes de la *Frontièro*. Per aquelles muntanyes de color de farinetes havia passat la separació de la Catalunya antiga i el regne capetià de França.

El vescomtat de Fenollet, sufragani primer de Cerdanya-Besalú i després del casal de Barcelona, va acabar caient del costat francès amb el tractat de Corbell signat l'11 de maig del 1258. Per aquells paratges va passar el *limes* franco-català: un *limes* disputat a sang i foc durant quatre segles. Referent a la història eclesiàstica, la regió fenolledesa va arredossar-se primer al bisbat de Narbona, fins al segle XIV, i després al bisbat d'Alet-Llimós. El tractat dels Pirineus del 1659 va recol·locar les Fenolledes, que tot de cop perdran la condició de termenal. Amb la Revolució, la major part del vell *pagus Fenuletus* (tret dels pobles més occidentals: el rectangle format per Puillorenç, Atsat, Conòsols i Montfort) va passar a dependre del departament dit dels «Pirineus Orientals», juntament amb el Rosselló, el Conflent i el nord de Cerdanya. D'ara endavant, les Fenolledes també quedaran vinculades a la diòcesi d'Elna-Perpinyà. Una nova adequació a les «fronteres naturals»? Bé ho sembla. Pere Ponsich hi veia una ironia del destí, en tot això: «Calgué esperar la constitució jacobina del 1791 perquè la lògica de les realitats geogràfiques i econòmiques triomfés i tornés a les tradicions més antigues».

Tot i els vaivens de l'alta política, les «esfloreïdes valls de Fenolledes» –que Jacint Verdaguer feia passar per rosselloneses–, van mantenir el tipus llenguadocià. El país ha servat, fins avui mateix, un dialecte que retira força al rossellonès limítrof, de manera que algú hi ha vist una catalanitat de sortida, i doncs una occitanització tardana. Vistes així les coses, qui ens diu que tot plegat no va anar al revés? Que va ser el tractat de Corbell, que va emancipar el català del nord de l'occità. Que va posar la primera pedra en un procés de fissió política, però també lingüística. Vés a saber. D'altra banda, això de mirar-se les coses a partir d'un tant per cent de semblances o de dissemblances negligeix una existència més profunda: la de la cadena interlectal que subjau en els territoris de frontera.

August RAFANELL, *Notícies d'abans d'ahir. Llengua i cultura catalanes al segle XX* (2011)

DOCUMENT N° 2 :

Versos i Jocs Forals: cada u per allà on les enfila.

«La Flor d'enguany s'atorga a la composició tal: "L'amor i els ametllers florits", de la qual és autor... Joan Pineda!» La gent aplaudia. «Mireu que és jove!» Elegant, desimbolt, jo passava de bracet amb la reina, vestida de blanc, com els meus ametllers. Tornava a casa amb aquella Flor Natural, tan inspirada, tan ben recitada, i amb deu o vint duros amagats a la butxaca. Els pares, commoguts, m'abraçaven. La mare em preguntava si m'havien tret fotografies, si la reina feia goig, si era bonica, si l'endemà «sortiria» als diaris. «Joan, perquè no ens *la* recites a nosaltres?» Els recitava la meva Flor. Al vespre, encara enterbolit, sortia tot sol al balcó a declamar el monòleg de la meva glòria. Davant de casa, exactament d'aquell balcó, hi havia unes fàbriques. La primera, amb tres pisos i tot de finestres, que ara em fa l'efecte que sempre estaven tancades i barrades i emmarcades per una rebava de borrim. Corn a rampeu de la fàbrica, crescuda per error, hi havia una vaqueria. A vegades, entre el catric-catrac de les llançadores dels telers, se sentia el melangiós bramul d'una vaca i l'olor tendra del farratge que cap al tard el carro entrava a l'establa. En aquella època, la

guerra del 14, les fàbriques no paraven mai. Res a dir. El progrés s'aconsegueix amb esforç, i si sempre disposéssim d'escamots de negres, encara millor. Després? Després ja en parlaríem. Ben confessats a última hora i amb unes quantes indulgències, a un li asseguren la retirada... També és una llàstima que Déu no hagués fet els dies més llargs, les setmanes de nou o deu dies. A tretze i catorze anys, l'home i la dona constitueixen un estoc d'energia, cert que de poc rendiment, però també a baix preu. A les sis del matí, ho vaig comprovar uns dies que feia llit, malalt, engegaven el primer torn. Escoltava l'intolerable i confortable soroll dels telers. M'educava. Amor i ametllers, xalina i el meu nom als diaris... No, jo no era un obrer. No formava part de la família que vestia brusa blava i calçava espadenyes. Diguem que els compadia, que trobava justes les seves reivindicacions, les vagues, les protestes. Si, però jo feia versos. Mentrestant feia versos de suburbi. Per què no?

Xavier BENGUEREL, *Els vençuts* (1969)

DOCUMENT N° 3 :

Rovira para de teclejar, per assaborir millor la solemnitat del moment. Imagina un investigador tot just després de descobrir la vacuna per una malaltia incurable, un arqueòleg davant de l'aparició inesperada, en unes excavacions, de les ruïnes d'una ciutat desconeguda, un ornitòleg en una jungla remota al moment d'identificar un ocell d'una nova espècie. L'emoció del professor Rosenfeld (nom provisional, anota mentalment, potser convé que sigui d'origen jueu, caldrà verificar-ho) és del mateix ordre. El professor Rosenfeld també acaba de fer un descobriment extraordinari. Fa anys que el català ha desaparegut. L'últim diari publicat en català data de fa setanta-tres anys, i l'últim llibre de fa trenta-dos, quan ja pràcticament no el parlava ningú. La tesi més compartida, entre els divuit col·legues que s'ocupen de llengües llatines mortes en el món universitari nord-americà, és que no pot quedar ningú viu que el parli com a llengua materna. Però el professor Rosenfeld pertany a un corrent minoritari que sempre ha posat en dubte que l'agonia d'una llengua viva pugui ser tan curta, i per això fa anys que aprofita els períodes no lectius per recórrer els pobles de Catalunya buscant algú que encara el parli, preguntant als bars, a les esglésies, a la gent gran, seguint pistes falses i prestant-se a errors i bromes desagradables. Ara, finalment, es troba davant per davant amb la viva prova que la intuïció no l'enganyava. Un darrer fil, que es pot trencar en qualsevol moment, uneix, a través de la fràgil figura que té davant, el Llibre de contemplació de Ramon Llull i les poesies d'Ausiàs March amb el seu despatx al departament de llengües llatines mortes de la universitat de Yale (¿o Princeton?: ha de ser una de les millors universitats dels Estats Units). Tot el que queda viu al món de la llengua que el professor Rosenfeld ha après a estimar llegint Verdaguier, Maragall, Carner, Foix i Pla es concentra en aquest home ressec, llimat pels anys com una pedra per l'aigua d'un riu, que el mira amb ulls d'il·lusió, els ulls d'un home que no s'ha cansat de sorprendre's de les meravelles de la vida.

La relació del professor Rosenfeld amb el vell haurà de ser si fa no fa com la de l'arqueòleg amb les ruïnes d'una ciutat acabada de descobrir. A través d'ell, ha de confirmar o rebutjar un munt d'hipòtesis sobre la desaparició del català. La diferència és que el vell, al contrari de les ruïnes d'una ciutat antiga, pot respondre preguntes verbalment. ¿Què serà el primer que li dirà el professor Rosenfeld, amb el seu català d'aparell electrònic? Li demanarà educadament si hi pot parlar un moment, si no el destorba, això mateix. El vell riurà, astorat, dubtant si ha de creure el que veu i sent. ¿D'on surt aquest jove pigallós que gasta un català tan estrany i que li demana amb tants miraments si pot parlar amb ell? És clar que pot. És clar que no el destorba. ¿No estan parlant, ja? Li diu que sí, que no el destorba gens, que a la seva edat té tot el temps del món per parlar, que faci el favor d'agafar una cadira i seure.

Però l'hi diu en castellà, en un castellà una mica engolat, cerimoniós, obeint un reflex, la força del costum, i també perquè veu que el foraster ha de fer un esforç per articular cada frase en català. Al professor Rosenfeld se li glaça el somriure a la cara. «¿Pe-rò-vos-tè-par-la-ca-ta-là-oi?», martelleja, tement un nou fracàs, que tot hagi estat un malentès, una altra broma. «Sí, joven, siéntese», l'intenta tranquil·litzar el vell, amb tota la bona voluntat. «Doncs-si-no-li-im-por-ta-pre-fe-rei-xo-que-par-lem-en-ca-ta-là», s'agafa a un clau roent el professor Rosenfeld, implorant mentalment a tots els déus que coneix que el vell parli de debò català. «No-li-fa-res-¿oi?» «No, home, no», somriu el vell, incrèdul, canviant al català, «¿per què m'ha de fer res? Digui'm, ¿d'on ve, vostè?» «Dels-Es-tats-U-nits», diu Rosenfeld, alleugerit. «¿I ha vingut dels Estats Units per parlar amb mi?», pregunta el vell, amb un somriure sorneguer. «Sí», li torna un somriure esplendorós Rosenfeld, molt content de poder expressar amb una sola paraula el valor que té per ell la conversa que comença. «Renoí!», diu el vell. «¿I de què vol que parlem, que és tan important?» «De-vos-tè», diu el professor. «Vull-que-m'ex-pli-qui-mol-tes-co-ses-si-té-temps-per-par-lar.» «Sí, home, sí. Demani el que vulgui que tinc tot el temps del món», diu el vell, puerilment content de saber-se l'objecte de tant d'interès. «¿Quants-anys-té-si-no-li-im-por-ta-que-l'hi-de-ma-ni?», pregunta Rosenfeld. «¿Jo? ¿Quants anys tinc?», diu el vell, amb picardia. «¿Vostè, quants me'n fa?» La filla del vell, o la jove, el que sigui, la dona que quan hi pensa i té temps l'afaita, s'acosta, sorpresa. ¿En què parlen? ¿És possible que aquest estranger que amb prou feines sap dir quatre paraules en un castellà incompreensible sàpiga la parla casolana que el vell emprava amb la mare, que en pau descansi? Darrere d'ella s'acosta un nen, també fascinat per l'escena.

Carles Casajuana, *L'últim home que parlava català* (2009)

TRADUCTION

Traduction en catalan :

Il demanda au chauffeur de taxi de le laisser à la Madeleine. Il faisait moins chaud que les autres jours et l'on pouvait marcher à condition de choisir le trottoir de l'ombre. Il suivait la rue de l'Arcade, déserte et silencieuse sous le soleil.

Il ne s'était pas trouvé dans ces parages depuis une éternité. Il se souvint que sa mère jouait dans un théâtre des environs et que son père occupait un bureau tout au bout de la rue, à gauche, au 73, boulevard Haussmann. Il fut étonné d'avoir encore en mémoire le numéro 73. Mais tout ce passé était devenu si translucide avec le temps... une buée qui se dissipait sous le soleil.

Le café était à l'angle de la rue et du boulevard Haussmann. Une salle vide, un long comptoir surmonté d'étagères, comme dans un self-service ou un ancien Wimpy. Daragane s'assit à l'une des tables du fond. Cet inconnu viendrait-il au rendez-vous ?

Patrick MODIANO, *Pour que tu ne te perdes pas dans le quartier* (2014)

Traduction en français :

El món s'assembla. El món es diferent. Aviat comença el país de la seda; l'arbre esdevé morera; el mas, *manyària*. Els ramats d'ovelles fan lloc a uns ramats de verms, igualment vigilats, seguits, tractats. Blancs, arriben a créixer a mida del dit de la mà, enormes. Una olor ambiental, no pestilent com l'aigua dels estanys, però lleugerament, unidament fètida, una olor de tancat, de calor reclosa, de ventre de cuc que rosegua, mastega nit i dia, i femta, tant de menjar s'ha de pair, rosec de fulles de morera, renovades amb constància, amb vigilància, atacades a l'immediat per la boca voraç, insaciable, mai satisfeta, mai distreta, ni un mig segon de repòs, sinó, un cop atès l'instant, sobtadament es para. El verm s'arrauleix sobre si mateix, s'enronda del fil que es fabrica dins seu, s'hi arrotlla, s'hi gira i regira, se'n tapa, se n'embolca, se'n fa un casc, baldufa, s'hi estova, fent el ple que el farà caure el dia just, comptat, a dins el bany bullent que salva el fil brut de la seda.

Jordi Pere CERDÀ, *Passos estrets per terres altes* (1998)

Réflexion en français :

a. Connaissances linguistiques.

« Il se souvint que sa mère [...] ». »

Présentez à des élèves de lycée les possibilités de traduction en catalan du verbe conjugué de cet extrait, en choisissant la forme pronominale. Faites référence à la stylistique, à la morphosyntaxe et à la dialectologie.

b. Connaissances culturelles.

Quels procédés linguistiques le mot « *manyària* » implique-t-il dans un texte en catalan ? Proposez deux autres exemple afin d'expliquer ces procédés linguistiques à des élèves de collège, en vous référant à un domaine culturel contemporain.

Épreuve à option :

sujet d'anglais.

sujet d'espagnol.

sujet d'histoire-géographie.

Épreuve orale n° 1

mise en situation professionnelle

Préparation : trois heures

Durée totale de l'épreuve : une heure

Coefficient : 4

À partir des documents du dossier fourni,

dans une première partie d'une durée de 20 minutes, le candidat présentera, en catalan, leur nature et leur intérêt. Il les mettra en relation de façon pertinente en vue d'une exploitation didactique et pédagogique. Ensuite, dans le cadre des programmes officiels, il énoncera globalement des objectifs d'enseignement-apprentissage autour de ces documents ;

dans une deuxième partie d'une durée de 20 minutes, en français, il précisera et justifiera ses choix quant à une séquence d'enseignement-apprentissage assignée à un public d'élèves de collège dont il précisera le niveau. Il explicitera la situation d'enseignement, les compétences linguistiques, culturelles et méthodologiques envisagées ainsi que les activités de communication langagière que les documents permettent de travailler. Il assignera les documents aux différents moments de la séquence, sans négliger l'évaluation et la remédiation. Il proposera ponctuellement, à titre d'exemple et en relation avec un document au moins, un ou deux actes de parole ainsi que quelques tâches concrètes à l'intention des apprenants que la séquence envisagée permet de mettre en œuvre.

Le jury sera particulièrement attentif au niveau de langue française et de langue catalane du candidat (morphosyntaxe, lexique, phonologie, registre...).

Chaque partie sera suivie d'un entretien avec le jury d'une durée de 10 minutes.

Composition du dossier :

- 1 – extrait de «Si us plau, encén el mòbil quan entris a classe», *Diari de l'educació*, 21.11.2014
(<http://diarieducacio.cat/blogs/bofill/2014/11/21/si-us-plau-encen-el-mobil-al-entrar-classe/>)
- 2 – «30 anys després responen pel Facebook un missatge en una ampolla», *ara criatures*, 01.05.2010
(<http://criatures.ara.cat/blog/2010/05/01/30-anys-despres-responen-pel-facebook-un-missatge-en-una-ampolla/>)
- 3 – extrait de Gemma PASQUAL, *Xènia, tens un WhatsApp*, Barcelona: Barcanova infantil i juvenil, 2014
(<http://www.barcanovainfantilijjuvenil.cat/ficha.php?id=3594039>)
- 4 – Generació de m... (un musical de llum i de color), *La cançó del WhatsApp*, 2014
(<https://www.youtube.com/watch?v=IKQt6g7DR8M>)
- 5 – «Perpinyà Lipdub pel català: un rècord mundial per la llengua, per una llei, per un dret», 2012
(<https://www.youtube.com/watch?v=KrNZdqpsNVU>)

Document n° 1 :

L'institut Torre del Palau de Terrassa pot ser un exemple dels efectes que ha tingut i té la permissivitat de l'ús dels mòbils entre tot l'alumnat des de fa temps. Només entrar tenen al seu abast una potent wifi, oberta i gratuïta. Però també disposen d'una normativa específica en el reglament de règim intern i un programa d'educació en l'ús responsable i segur de les TIC a les aules. L'objectiu és educar no des de la prohibició. L'aposta implica també una adaptació del professorat a la realitat que tenim, i més en un centre educatiu que porta divuit anys amb les TIC a les aules i on sempre s'ha intentat tenir presents els tres conceptes bàsics i progressius: aprendre de les tecnologies, amb les tecnologies i sobre les tecnologies. El canvi de docents ha provocat contínues adaptacions a aquesta realitat. L'ús de les TIC forma part del projecte educatiu de centre i del projecte de direcció.

Els dispositius mòbils en general i la telefonia mòbil en particular permeten un aprenentatge més personalitzat des de l'experiència directa i activa de cada alumne. Interactuar és un procés que implica aprenentatge i decisions amb conseqüències. Per tal de comprovar-ho tot millor podem enumerar algunes activitats que s'han fet a l'institut Torre del Palau al llarg dels darrers cursos, com exemple i inspiració per a d'altres professionals que les vulguin aplicar, ampliar o millorar:

1. El mòbil per a la recerca d'informació i recursos: l'alumne pot treure'l i trobar solucions de forma immediata.
2. Al servei de la millora de la competència lingüística: no només per als dubtes ortogràfics o de significat, també per al contacte amb d'altres llengües i amb persones que les fan servir.
3. Per crear situacions comunicatives originades per ambients diversos, amb una component educativa: enregistraments de pràctiques en anglès a l'aeroport, declamació de poesies, pràctiques de teatre.
4. Per efectuar el seguiment d'esdeveniments d'actualitat des del lloc on es produeixen: per exemple etiquetes específiques a Twitter, amb la possibilitat d'interactuar.
5. Per participar més activament en visites a espais públics, museus, etc. amb els codis QR o amb aplicacions que es poden descarregar o usar via wifi.
6. Per analitzar els diferents codis del llenguatge segons les situacions comunicatives, mals exemples en comentaris, textos, faltes ortogràfiques o material multimèdia que no respecta els drets humans.
7. Perquè l'alumnat pugui contribuir a formar les seves famílies en d'altres usos del mòbil que desconeixen o que no fan servir.
8. Per gestionar informació pràctica, amb simulacions: reserva de viatges en diferents mitjans de transport, elecció d'hotels o restaurants, entrades per espectacles, familiarització amb cercadors específics, compres...

Evaristo GONZÁLEZ, *Diari de l'educació*, 21.11.2014

source : <http://diarieducacio.cat/blogs/bofill/2014/11/21/si-us-plau-encen-el-mobil-al-entrar-classe/>

[ARA Criatures](#)

30 anys després responen pel Facebook un missatge en una ampolla

Actualitzada el 1/05/2010 6:00



Un adolescent belga va llençar una ampolla al mar amb un missatge a dins i ha rebut una resposta 33 anys més tard a través de la xarxa social Facebook.

Olivier Vandewalle passava les vacances navegant davant les costes britàniques. Era un nen molt aventurer i va decidir que compartiria les seves vivències posant un missatge dins d'una ampolla.

“Sóc un noi de 14 anys i visc a Bèlgica. No sé si ets un nen, una dona o un home. Navego en un vaixell de 18 metres. El seu nom és Tamaris. Mentre escric aquesta carta, estic passant per Portland Bill, a la costa sud d'Anglaterra. Sortim aquest matí”, deia el missatge.

33 anys més tard, la britànica Lorraine Yates ha trobat a Swanage, al sud d'Anglaterra, l'ampolla amb el missatge. Aquest encara era llegible. Aleshores, Yates va fer recerca al Facebook i va escriure un missatge al perfil de Vandewalle.

Quan Olivier va llegir el comentari de Lorraine, no sabia a què es referia. Però un cop ella li va esmentar el nom del vaixell, ja va recordar de seguida el missatge que havia enviat quan era un adolescent.

(Font original, *The Sun*)

Document nº 3 :

De sobte va sentir dues campanetes que l'avisaven que tenia un WhatsApp. No podia ser una altra que la Laia.

«L'he feta ben grossa i els pares s'han tornat bojos. No puc sortir», i una careta trista.

La Xènia va quedar bocabadada, sense saber què respondre.

«Quèèèèèè???!!»

Va escriure, però no va esperar resposta.

Coneixent l'amiga, de segur que l'havia ben embolicada. Ho feia sempre, estava com el gat i el gos amb els pares i a l'últim sempre la castigaven.

No podia ser! En realitat, ella no tenia cap intenció de veure aquella pel·lícula; era cosa de la Laia. No podia perdre aquella tarda de diumenge; encara no havia acabat el treball de literatura i era per a dilluns. I ara es trobava abandonada a la porta del cinema i no sabia què fer.

Gemma PASQUAL, *Xènia, tens un WhatsApp* (2014)

Epreuve orale n°2
Entretien à partir d'un dossier

Préparation : deux heures
Durée totale de l'épreuve : une heure
Coefficient : 4

Interdiction de recourir à tout document et à tout dispositif permettant de se connecter à internet

PREMIERE PARTIE DE L'EPREUVE : PRESENTATION D'UN DOCUMENT AUDIOVISUEL

Le candidat présentera, en catalan, le document audiovisuel suivant :

Titre : sans titre
Durée : 2 min 45 s
Langue : catalan
Production : Fundació Pau Casals
Publication : <https://www.youtube.com/watch?v=2C0S9hXGyss&feature=youtu.be>, publié le 21 juillet 2011

Lors de cette présentation, d'une durée de 15 minutes, le candidat devra démontrer une compréhension littérale et fine du document en soulignant l'intérêt culturel et didactique de celui-ci.

Cette présentation sera suivie d'un entretien, en catalan, avec le jury, qui n'excèdera pas 15 minutes. Cet entretien sera destiné à préciser et compléter la présentation du document.

Le jury sera particulièrement attentif au niveau de langue catalane du candidat (morphosyntaxe, lexique, phonologie, registre, ...).

DEUXIEME PARTIE DE L'EPREUVE : ANALYSE D'UN DOSSIER

Après avoir examiné attentivement tous les documents du dossier dont la composition est détaillée ci-après, le candidat en fera une présentation, en français, d'une durée de 15 minutes.

Cette présentation inclura :

- un diagnostic portant sur :
 - l'adéquation du dossier avec le contexte institutionnel, la situation d'enseignement, les valeurs de la République,
 - les acquis et les besoins des élèves,
- des propositions de remédiation au vu des productions des élèves.

Cette présentation sera suivie d'un entretien, en français, avec le jury, qui n'excèdera pas 15 minutes. Cet entretien sera destiné à préciser et à compléter la présentation du dossier.

Le jury sera particulièrement attentif au niveau de langue française du candidat (morphosyntaxe, lexique, phonologie, registre, ...).

Composition du dossier

Thématique culturelle : « Modernité et tradition »

Indications sur la situation d'enseignement

- Classe de cinquième bilingue, trois heures hebdomadaires
- Effectif : 25 élèves
- Niveau attendu du CECRL : A2 vers B1
- Tâche attendue en fin de séquence : Visite guidée du patrimoine local organisée par les élèves, pour leurs correspondants de Catalogne

Documents relatifs au contexte institutionnel

- Le parcours d'éducation artistique et culturelle
- Extrait du programme A2 de catalan : Compétences culturelles et domaines lexicaux
- Guide ENT de l'enseignant

Documents relatifs à la situation d'enseignement

- « Unitat 1: Veure món », Extrait de *Veus 3 (B1), Llibre de l'alumne*, Barcelona, Publicacions de l'Abadia de Montserrat, p. 21
- « On anirem ? » : extrait de *Llengua catalana, Nivell Llindar 1*, Barcelona, Àlber, 1998 p. 104
- Paroles de la chanson « Conte medieval », extrait de *Fent camí*, Els Esquirols, 1975
- « Practiquem l'ortografia », extrait de *Quaderns de Primària 14, Llengua catalana*, Barcelona, Castellnou Edicions, 2005, p. 9
- Schéma conceptuel sur l'élimination de l'article défini. Photographie du tableau

Productions authentiques d'élèves

- Expression écrite : bilan d'une sortie (2 productions)
- Expression écrite : présentation d'un monument adressée aux correspondants (1 production)
- Expression orale : présentation personnelle adressée aux correspondants (4 enregistrements audio : 18 s, 11s, 11 s, 7 s)

Actions éducatives

Le parcours d'éducation artistique et culturelle

NOR : MENE1311045C

circulaire n° 2013-073 du 3-5-2013

MEN - DGESCO

Texte adressé aux préfets de région ; aux rectrices et recteurs d'académie ; aux vice-recteurs ; aux directrices et directeurs régionaux des affaires culturelles

Le présent texte s'inscrit dans le cadre de la priorité gouvernementale donnée à l'éducation artistique et culturelle, et a pour but de développer les principes et les modalités de mise en œuvre des parcours d'éducation artistique et culturelle.

Au cours de sa scolarité, chaque jeune suit des enseignements qui constituent l'un des fondements d'une éducation artistique et culturelle ; ce fondement est souvent complété par des actions éducatives et s'enrichit d'expériences personnelles ou collectives, à l'école et en dehors de l'école.

Cette éducation artistique et culturelle est encore trop inégale d'un jeune à l'autre, pour des raisons diverses (socioculturelles, géographiques, etc.) et en fonction des écoles ou établissements fréquentés.

La mise en place du parcours d'éducation artistique et culturelle a pour ambition de viser un égal accès de tous les jeunes à l'art et à la culture, dans le respect de la liberté et des initiatives de l'ensemble des acteurs concernés.

Le parcours d'éducation artistique et culturelle a donc pour objectif de mettre en cohérence enseignements et actions éducatives, de les relier aux expériences personnelles, de les enrichir et de les diversifier. La mise en place du parcours doit à la fois formaliser et mettre en valeur les actions menées, en leur donnant une continuité.

Il doit permettre au jeune, par l'expérience sensible des pratiques, par la rencontre des œuvres et des artistes, par les investigations, de fonder une culture artistique personnelle, de s'initier aux différents langages de l'art et de diversifier et développer ses moyens d'expression.

Le parcours d'éducation artistique et culturelle conjugue l'ensemble des connaissances acquises, des pratiques expérimentées et des rencontres organisées dans les domaines des arts et de la culture, dans une complémentarité entre les temps scolaire, périscolaire et extra scolaire.

Ce parcours contribue pleinement à la réussite et à l'épanouissement de chaque jeune par la découverte de l'expérience esthétique et du plaisir qu'elle procure, par l'appropriation de savoirs, de compétences, de valeurs, et par le développement de sa créativité. Il concourt aussi à tisser un lien social fondé sur une culture commune.

Sa mise en œuvre résulte de la **concertation entre les différents acteurs d'un territoire** afin de construire une offre éducative cohérente à destination des jeunes, qui aille au-delà de la simple

juxtaposition d'actions, dans tous les domaines des arts et de la culture.

Le présent texte vise à en définir l'organisation, le pilotage et le suivi en s'appuyant sur les enseignements et sur les dispositifs nationaux ou territoriaux.

Organisation

Dans le cadre scolaire

Durant son parcours d'éducation artistique et culturelle, à l'école, au collège et au lycée, **l'élève doit explorer les grands domaines des arts et de la culture** dans leurs manifestations patrimoniales et contemporaines, populaires et savantes, nationales et internationales.

Le parcours se fonde sur les enseignements, tout particulièrement les enseignements artistiques et l'enseignement pluridisciplinaire et transversal d'histoire des arts, propice à la construction de projets partenariaux. Dans le cadre des futurs travaux du conseil supérieur des programmes, notamment la réécriture du socle commun de connaissances, de compétences et de culture et des programmes d'enseignement de l'école primaire et du collège, l'histoire des arts, enseignement de culture artistique, évoluera pour nourrir le parcours d'éducation artistique et culturelle en articulant mieux l'acquisition de savoirs et la rencontre des œuvres, des lieux et des professionnels des arts et de la culture.

Des actions éducatives, s'appuyant sur les partenariats territoriaux, complètent le parcours.

Pour la construction du parcours, les enseignants et équipes éducatives peuvent avoir recours à la **démarche de projet, dans le cadre des enseignements et des actions éducatives**. Une telle démarche doit permettre de conjuguer au mieux les trois piliers de l'éducation artistique et culturelle : connaissances, pratiques, rencontres (avec des œuvres, des lieux, des professionnels de l'art et de la culture). Les projets élaborés sont inscrits dans les projets d'école ou d'établissement.

Pour **faciliter la démarche de projet et le partenariat**, les équipes pédagogiques peuvent proposer différentes formes de regroupements horaires, dans le respect d'une part des volumes horaires annuels des disciplines concernées, d'autre part des programmes d'enseignement en vigueur.

À l'école primaire et au collège, au moins une fois par cycle, il est souhaitable qu'**un des grands domaines des arts et de la culture soit abordé dans le cadre d'un projet partenarial conjuguant les trois piliers de l'éducation artistique et culturelle**.

Pour chacune de ces étapes, **le volet culturel du projet d'école ou d'établissement**, élaboré par les équipes éducatives, **est le garant de la cohérence du parcours d'éducation artistique et culturelle** de chaque élève. Ce mode d'organisation au niveau de l'école ou de l'établissement permet de **favoriser la démarche de projet** entre les services déconcentrés des ministères en charge de l'éducation et de la culture, les autres ministères concernés, les collectivités territoriales et les associations et institutions culturelles, en s'appuyant notamment sur les ressources et les atouts locaux.

[...]

II. Compétences culturelles et domaines lexicaux : modernité et tradition

Les thèmes

Les faits de civilisation comme le lexique, regroupés sous la thématique « Modernité et Tradition » se déclinent en quatre principaux domaines :

- la vie quotidienne et le cadre de vie
- les repères et réalités géographiques
- le patrimoine culturel, historique et religieux
- le patrimoine littéraire et artistique : la création.

Le choix des thèmes

Les thèmes suggérés ne constituent pas un inventaire exhaustif et contraignant, mais une simple liste indicative de contenus culturels et lexicaux à aborder. Il va sans dire que ces propositions ne sauraient, par conséquent, faire l'objet d'une étude complète et détaillée, ni être abordées dans l'ordre où elles sont proposées.

On cherche au contraire à établir des liens entre les éléments relevant des différentes thématiques. Les élèves découvrent ainsi la richesse et la multiplicité des faits culturels selon l'aspect sous lequel ils sont présentés.

Il appartient donc à chaque enseignant de déterminer les thématiques qu'il souhaite privilégier en fonction des centres d'intérêt des élèves, de leur maturité, de leur développement cognitif, de leurs compétences linguistiques et de celles visées à leur niveau - la langue étant outil de communication et objet d'apprentissage - et des apports des autres champs disciplinaires.

La mise en œuvre

En effet, instaurer une cohérence et établir des passerelles entre les enseignements par le biais d'un projet interdisciplinaire - basé sur la langue et la culture catalanes - constitue un excellent moyen de faire vivre la langue ; par ailleurs, cette démarche permet de diversifier les supports ainsi que les démarches.

On exploite des documents variés et authentiques, on utilise les ressources disponibles localement et celles offertes par les échanges et/ou correspondances, les sorties et les voyages scolaires.

C'est pourquoi l'espace de la classe doit être considéré autant que faire ce peut comme une porte ouverte sur les réalités catalanes et le monde ; le catalan est érigé comme langue de communication entre chaque interlocuteur.

Les objectifs

Dans ce contexte, l'acquisition des compétences culturelles et lexicales ne doit pas être conçue comme une accumulation de connaissances indépendantes des activités linguistiques, mais comme une construction progressive qui prend tout son sens, aux yeux de l'apprenant, parce qu'elle est intégrée à une situation de communication.

En outre, il ne s'agit pas de faire découvrir aux élèves les réalités d'une culture qui leur est inconnue, mais de leur permettre de retrouver et/ou d'organiser en système cohérent des situations, des coutumes, des comportements, des événements, des paysages des productions qui font partie de leur vie quotidienne ou de leur environnement proche en veillant à approfondir et à élargir leurs connaissances dans ce domaine.

Il incombe donc à l'enseignant de développer chez l'apprenant une démarche de réflexion afin de l'éduquer à l'ouverture, à la tolérance et au respect de l'autre contribuant ainsi à la formation générale de l'individu.

Le lexique

Le lexique enseigné doit répondre aux besoins des élèves placés en situation de communication. Dans l'apprentissage de la langue, la compétence lexicale occupe une place prépondérante. C'est pourquoi on s'attache à distinguer les éléments réinvestis, en cours d'apprentissage et/ou en simple reconnaissance.

Pour mettre en place l'acquisition du lexique, on veille à le faire découvrir en situation en aidant les élèves à développer des stratégies de compréhension : étude de la dérivation, découverte des synonymes, homonymes et antonymes, mise en parallèle du catalan avec différents enseignements linguistiques et particulièrement avec les autres langues romanes (français, italien...).

Afin de favoriser l'appropriation de ce nouveau lexique par l'apprenant, on propose des activités porteuses de sens (classification, étude d'un champ lexical...). On met en place des situations propices au réemploi. De la même manière, on s'assure de la mémorisation et de la maîtrise de ces acquis par l'évaluation et la réactivation régulière au cours de l'apprentissage de la langue.

Pour le palier 1, le lexique proposé concerne les situations de la vie quotidienne et l'environnement immédiat de l'élève.

Sont abordés les thèmes relatifs à :

- *L'individu* : l'identité, les goûts, les sentiments, le corps, les vêtements et accessoires, la numérotation.
- *La famille et l'environnement immédiat* : les membres de la famille, les animaux, la maison et son mobilier, l'école et les objets familiers (couleurs et formes), les itinéraires, les monuments et les termes géographiques et topographiques les plus courants.
- *Le temps et ses divisions* : le temps météorologique, le calendrier (heures, jours, mois, saisons, année), les principales fêtes et célébrations.
- *Les activités* : les activités quotidiennes et de classe, les voyages, les sports et loisirs, les métiers.
- *La vie culturelle, artistique et littéraire* (contes, lieux et personnages mythiques ou imaginaires...).

L'approche culturelle : du particulier à l'universel

La compétence culturelle se construit de façon empirique : elle est la résultante du vécu et des expériences de l'élève.

On veille donc, d'une part, à sensibiliser les élèves à la création artistique et au monde de l'imaginaire - par la découverte du patrimoine littéraire, musical, pictural, architectural, culinaire - et, d'autre part, on propose une ouverture sur la réalité environnante à travers l'observation et l'étude du patrimoine paysager et historique local.

Cette approche culturelle vise donc à accroître la compréhension et la pratique de la langue, à développer la curiosité des élèves pour l'environnement et le patrimoine et à valoriser les acquis dans d'autres disciplines (Français, Histoire/Géographie, SVT, Technologie et enseignements artistiques).



« Réservations et ressources »

- Je peux réserver des salles, du matériel informatique, audiovisuel...
- Je peux accéder à des informations et à des descriptions concernant ces ressources

« Brevet Informatique et Internet »

J'accède, tout comme mes élèves, à l'interface OBII de gestion et de validation du B2I

« Messagerie électronique »

- Je peux communiquer par courriel, dans l'espace sécurisé de l'ENT, avec mes élèves, leurs parents, avec les membres des équipes pédagogiques et éducatives de l'établissement
- Je peux échanger avec n'importe quel utilisateur de l'ENT
- Cette messagerie a un périmètre restreint à celui de l'ENT, aucune communication externe n'est possible

« Les actualités »

- Je suis informé de ce qu'il se passe dans mon établissement
- Je peux lire des annonces, consulter des nouvelles classées par thèmes
- Le chef d'établissement peut me déléguer des droits de publication



Je suis enseignant,

Avec l'ENT* Académique et Régional, je peux accéder à divers **services et ressources numériques**, depuis un poste informatique **connecté à Internet**, avec **un seul et même mot de passe**.

Espace Numérique de Travail

* environnementnumeriquedetravail.fr

« Les informations générales »

- J'accède aux informations que l'établissement publie (elles sont pérennes dans le temps)
- Les collectivités peuvent ici publier des informations (à destination essentiellement des parents d'élèves)
- Je peux éventuellement participer à cette publication

« Espace de stockage »

- J'y dépose mes documents numériques, je les classe au sein d'une arborescence de dossiers
- Je partage des fichiers avec un ou plusieurs élèves, avec une classe, avec d'autres utilisateurs de l'ENT
- Les élèves peuvent me remettre des travaux numériques en les déposant dans un dossier spécial (sur le principe de la « boîte aux lettres »)

« Notes et absences »

- Je renseigne mes notes, mes appréciations à travers cette interface
- Les élèves et leurs parents peuvent consulter les notes et les absences qui les concernent
- Je réalise éventuellement l'appel depuis un poste informatique de ma salle de cours

« Cahier de textes numérique »

- Il remplace le cahier de textes papier de la classe
- Je complète le contenu de mes séances, je précise le travail à réaliser pour le cours prochain
- Je peux proposer des fichiers numériques (cours, exercices...) à mes élèves
- Ces informations sont accessibles, modifiables, dans et hors de l'établissement
- Un élève absent peut préparer au mieux son retour en classe
- Seuls mes élèves et leurs parents ont accès à ces contenus

« Ressources pédagogiques »

- Je mets à la disposition de mes élèves des ressources pédagogiques : cours, exercices, fichiers multimédias, liens vers des sites web...
- Je propose des activités dynamiques : forums de discussion, productions numériques par groupe (wiki...), tests, QCM...
- J'organise, j'individualise à souhait ces mises à disposition de ressources, ces interactions avec mes élèves

IMPERATIU			
	CONTINUAR	PUJAR	SEGUIR
tu	continua	puja	segueix
vostè	continuí	pugi	segueixi
nosaltres	continuem	pugem	seguim
vosaltres	continueu	pugeu	seguiu
vostès	continuin	pugin	segueixin

agafar (per)
 continuar (per)
 creuar (per)
 enfilat (per)
 girar per
 pujar (per) ≠ baixar (per)
 seguir
 tirar per
 tombar per
 travessar (per)

(cap) amunt ≠ avall

fins
 al capdamunt / a dalt de tot
 al capdavant / a baix de tot
 al final
 a la segona...
 a la cantonada...

quan
 un cop present de subjuntiu / futur, + instrucció
 un cop arribis a la plaça, gira a l'esquerra

En parelles A i B. (A tapa la informació de B, B tapa la informació de A.) Llegeix la informació, aconsella a la teva parella quins llocs pot visitar a Tarragona i explica-li com s'hi va des de l'estació.

A

1. AMFITEATRE ROMÀ

Edifici de forma oval construït al segle II aC a prop del mar. Una part de les grades es van excavar a la roca. L'amfiteatre fa 109 per 86 metres i hi cabien uns 14.000 espectadors. S'hi feien les lluites de gladiadors.

2. CATEDRAL I MUSEU DIOCESÀ

La Catedral està situada aproximadament al mateix lloc que el temple romà, al punt més alt de la ciutat. La Catedral es va començar a construir al segle XII, en estil romànic, es va continuar en estil gòtic i va quedar inacabada a causa de la Pesta Negra, al segle XIV. La seva façana és una de les imatges més emblemàtiques de la ciutat. Entrant pel claustre es pot visitar el Museu Diocesà i el retaule de Santa Tecla.

3. HOSPITAL DE SANTA TECLA

Està situat a poca distància de la Catedral i davant mateix del fossar medieval. Aquest hospital medieval va ser fundat l'any 1171, i només se n'ha conservat la façana. Actualment és la seu del Consell Comarcal.

T'aconsejo que visitis...

I com s'hi va?

Agafa pel carrer... i un cop arribis...

B

4. CALL JUEU

Els jueus es van establir a prop del castell del rei. El barri jueu estava totalment separat de la resta de la ciutat. Només hi havia quatre portes que comunicaven amb l'exterior. Actualment, només es conserva l'entramat de carrers estrets i alguns arcs gòtics.

5. MURALLES

Al segle II aC es va dotar Tàrraco d'una gran muralla que delimitava el perímetre urbà. Actualment es conserven 1.100 metres de muralla dels 3.500 que envoltava el casc antic. Les muralles són la construcció arquitectònica romana més antiga de totes, conservades fora d'Itàlia.

6. BALCÓ DEL MEDITERRANI

Situat al capdavant de la Rambla Nova. Esplèndid mirador d'uns 40 metres sobre el mar, que permet una visió privilegiada del Mare Nostrum, del port de Tarragona, de la platja del Miracle i de l'Amfiteatre. Lloc de trobada de molts tarragonins.

15. On anirem?

Viatges El Paradís S.A.
C. Sense Nom, 15
08006 Barcelona

August Bonasort
C. Camí Dolç, 23. 1r, 2a
08011 Barcelona

Benvolgut senyor:

Enhorabona! Ha guanyat un viatge fantàstic a Mallorca. Amb nosaltres **viurà** dos dies únics, inoblidables.

Arribarà dissabte al matí a Palma de Mallorca, **voldrà** descansar però nosaltres no el **deixarem**. Excursions magnífiques l'**esperaran**: **visitarà** la catedral **anirà** a cala Major al taller del pintor Joan Miró, **navegarà** pel llac de les coves del Drac, **descobrirà** la música de Chopin a Valldemossa, **podrà** anar a la platja o viatjar amb el tren de Sóller. **Soparà** a la vora del mar, **coneixerà** l'ambient de nit i **dormirà** en un bon hotel. L'endemà **es llevarà** d'hora, **esmorzarà** una ensaimada, **sabrà** que només li queden dotze hores a l'illa i les **aprofitarà** al màxim: **farà** una visita a les fàbriques de sabates a Inca i de perles a Manacor, **veurà** molins de vent, tarongers, oliveres... **Serà** l'hora de tornar. **Estarà** cansat, però content. **Sortirà** amb l'avió de les vuit del vespre. Després **ens dirà** que ha estat un somni.

Ben cordialment,

Gentil Clops
Gentil Clops

Director comercial

Barcelona, 16 de març



Després de llegir la carta de Viatges el Paradís digues si són veritat o falses les afirmacions següents:

- | | | |
|---|---|---|
| • El senyor August ha guanyat un viatge de cap de setmana a Mallorca. | V | F |
| • L'anada a Mallorca és en vaixell i la tornada en avió. | V | F |
| • Tornarà a Barcelona el vespre del diumenge. | V | F |
| • Si compra unes perles a Manacor li regalaran una ensaimada. | V | F |
| • Dissabte podrà anar a la platja en tren. | V | F |
| • Anirà a sopar en un restaurant a prop del mar. | V | F |

Temps era temps hi havia
en un poblet medieval
un baró de mala jeia
que a tothom volia mal

Amb carrossa d'or i plata
passejava tot superb
pel seu terme que moria
d'esquifit i famolenc

Xics i grans mig morts de gana
li sortien al seu pas
demanant-li amb ulls plorosos
que tingués d'ells pietat

Però ell somreia, i burleta
els cridava amb veu de tro
"a pensar males abelles
necessito molt més or"

Els diumenges a la tarda
organitzava un gran joc
"vilatans vinga a la festa
a la festa de la mort"

"Vull setze joves per banda
amb espases i garrots
i a fer d'escacs a la plaça
i que guanyin els més forts"

Xics i grans migs morts de pena
li sortien al seu pas
demanant-li amb ulls plorosos
que tingués d'ells pietat

Però ell somreia; i burleta
els cridava amb veu de tro
"a jugar vatua l'olla
que a mi m'agrada aquest joc"

Un joglar passà pel poble
avançada la tardor
i amb senzilla veu cantava
i així feia la cançó

"Ai del poble ai de la vila
que té un lladre per senyor
si vol pau que sigui justa
l'haurà de guanyar amb suor"

Xics i grans tots l'escoltaven
i li daven la raó
els naixia l'esperança
van anar a trobar el baró

Però ell somreia; i burleta
els cridava amb veu de tro
"us faré tallar una orella
si escolteu el trobador"

Els vilatans es negaren
a pagar més els tributs
a palau armats anaren
i parlaren sense embuts

"No us volem per baró nostre
no us volem ves-te'n d'aquí
que si et quedes ai de tu
a la forca has de morir"

Xics i grans tots a la una
li cantaven la cançó
"ai del poble ai de la vila
que té un lladre per senyor"

I ell callava; i de ràbia
se li corsecava el cor
mentre el poble repetia
la cançó del trobador

Ai del poble ai de la vila...
Ai del poble ai de la vila...

Practiquem l'ortografia

1 Escriu en singular:

- | | |
|---------------------------|-----------------------------|
| a) les uncles: _____ | l) les historiadores: _____ |
| b) els hipopòtams: _____ | m) les úniques: _____ |
| c) les abelles: _____ | n) els articles: _____ |
| d) les il·lusions: _____ | o) els ulls: _____ |
| e) les injeccions: _____ | p) els homes: _____ |
| f) els indis: _____ | q) les hores: _____ |
| g) els ànecs: _____ | r) les humitats: _____ |
| h) les habitacions: _____ | s) els huracans: _____ |
| i) els hemisferis: _____ | t) els avions: _____ |
| j) els himnes: _____ | u) els armaris: _____ |
| k) les hipoteques: _____ | v) les ostres: _____ |

Data: _____

2 Completa amb en, la o l'.

- | | | | |
|-----------------|-----------------|-----------------|-----------------|
| a) _____ Abel | f) _____ Àngel | k) _____ Rebeca | p) _____ Ignasi |
| b) _____ Marina | g) _____ Pau | l) _____ Adrià | q) _____ Joan |
| c) _____ Anna | h) _____ Oriol | m) _____ Isabel | r) _____ Amèlia |
| d) _____ Irene | i) _____ Lluïsa | n) _____ Laia | s) _____ Glòria |
| e) _____ Berta | j) _____ Teresa | o) _____ Bernat | t) _____ Òscar |

3 Classifica aquestes paraules segons l'article que hagin de dur:

afirmació, trucada, tos, oli, any, universitat, història, interrogant, aigua, moble, quadern, tassa, televisió, emprovador, esborrador, avi, dia, afecte

la	l'	el

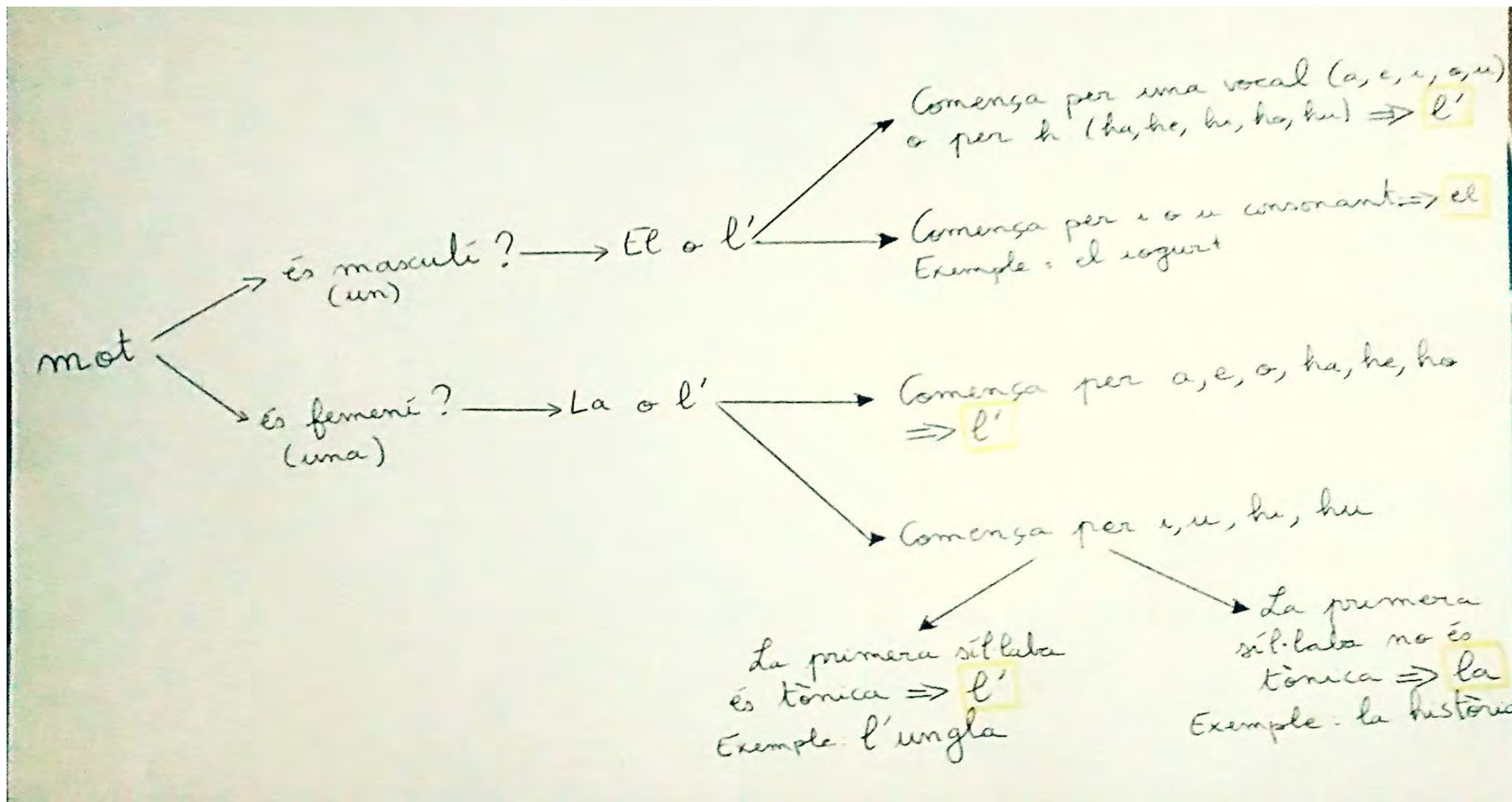
Nom: _____

4 Completa les frases següents amb:

al, pel, als, pels, dels

- A l'estiu ens n'anem _____ poble dels meus pares.
- L'altre dia vaig trobar-me en Joan _____ carrer.
- Els llums _____ veïns estan encesos.
- Mira _____ calaixos, a veure si ho trobes.
- _____ voltants de la masia hi ha molts camps.





Atenció, has olvidat un munt de "H". Calia utilitzar el perifràstic:
La sortida a Olot vam anar

Dilluns 19 de Gener, Nosaltres em anam a Olot em fet conexance amb el ~~la~~ corresponsable. Em fet un qüestionari després em anam ~~x~~ fer una visita d'Olot. Després em anam al "gimnase" ~~x~~ menjar. Després de menjar em fet activitats i em reentrada.

gimnàs

Dilluns 26 de Gener, es ella que son venut al Col·legi - a fet un Couter i Després el Couter a fet els grups i a fer una visita del Col·legi, a presentar el gimnase i després "és" anam al stade a fet un joc: ~~es~~ "Gallines" "renard" i ser [redacted] em donat el pic nique [redacted] al i després em fet un qüestionari i es reentrada al Col·legi la Garigolle.

Quan sem anat a Olot ja avia un poc por.
Hem marxat de Perpinya a les 8 i sem "arribé"
a les 9h 40. El meu corresponent és deia Jan
i és molt divertissan. El mati aviem fè una
visita d'Olot pero despres com hi havia
pluja sem anat al gimnas. El Jan m'avia
donat a menjar una ometeta. Despres de
menjar haviem fè activitats al gimnas i hem
marxat a Perpinya.

Quan els corresponents havia vingut a Perpinya;
al mati hem fet visitar al col. Pegi, i sem anat
[redacted] er fè activitat i menjar. Despres
de 12h hem fet una petita visita del Llarri
de St Assisple i els corresponents han marxat
a Olot.

El castellet

Vet aquí el castellet, aquest edifici va ser primer la porta de la ciutat, i després una presó. Va ser bastit a la fi del segle XVI pel mestre d'obra Guillaume Gatard. El castellet es constitueix de dues parts que són el Gran Castellet i el Petit Castellet . Va ser construït per reemplaçar la porta del Vernet. La construcció massiva de l'edifici és d'un castell fort defensiu per resistir a tota ofensiva venint del nord. Quan tots els conflictes amb França s'acabaren la fortolesa va esdevenir inútil i en fi una presó. En 1904 la muralla fortificada de Perpinyà va ser destruïda però van salvar el Castellet. Avui dia, el Castellet acull el Museu Català dels Arts i Tradicions Populars .

La maqueta del castellet

La maqueta del castellet representa el conjunt fortificat i la porta de la ciutat. Podem veure la muralla que envolta la ciutat de Perpinyà i la seua porta, el Castellet. Va ser Louis XIV que va fer construir la maqueta del castellet.



El castellet

Què és això ?

Dibuixeu la porta del castellet :

La plaça de la victòria:



El castellet avui



Vet aquí la plaça de la victòria que és davant el Castellet, també és una plaça nova de Perpinyà.

El castellet el 1904

